



# THE THUNDERBIRD JOURNAL

*Security Branch Newsletter*

# LE JOURNAL THUNDERBIRD

*Bulletin du Service de Sécurité*



MWO Murphy greets the CIS, MGen Pickering, prior to the Regional Military Police Mess Dinner (Atlantic)

L'adjum Murphy accueille le CRS, le mgén Pickering, avant le dîner d'honneur régional de la Police militaire (Atlantique).



National  
Defence

Défense  
nationale

Summer / Été 1983

Canada

# General

## EDITORIAL POLICY

The Thunderbird Journal, a Security Branch Newsletter, is to be published quarterly and is an authorized DND Periodical in accordance with CFAO 57-12.

The aim of the Thunderbird Journal is to provide a focal point for the wide array of Branch activities, to be informative and educational, and to foster professionalism and esprit de corps.

Items suitable for publication in the Journal will vary in terms of topics and format but can include both items of Branch-wide interest as well as more informal reports of local events. Content must be suitable for publication in a journal representative of the Security Branch. Articles may be submitted directly by base/station Security Officers or Detachment Commanders to the Directorate of Security, subject to the approval of appropriate command or SIU Headquarters as applicable.

Letters to the editor, questions, or editorial comment will be welcomed, however, readers are reminded that such items must relate to Security Branch activities rather than matters which are more properly addressed elsewhere, for example, in the Personnel Newsletter, etc.

# Généralités

## ÉNONCÉ DE POLITIQUE — ÉDITORIAL

Le journal **Thunderbird**, bulletin semestriel du Service de la sécurité constitue un périodique autorisé par le MDN, conformément à l'OAFIC 57-12.

Le journal **Thunderbird** a pour objet de rendre compte de la vaste gamme des secteurs d'activité du Service, d'informer et d'éduquer et de favoriser le professionnalisme et l'esprit de corps.

Les articles propres à être publiés dans le **Thunderbird** pourront traiter de différents sujets et se présenter sous diverses formes. Cependant, il pourra s'agir tout autant d'articles intéressant l'ensemble du Service que de comptes rendus sans caractère officiel ayant trait aux événements locaux, aux personnalités qui les font et aux effectifs. De par leur teneur, les articles devront être de nature à être publiés dans un journal représentatif du Service de la sécurité. Les officiers de sécurité des bases et des stations et les commandants des détachements peuvent transmettre directement leurs articles à la Direction de la sécurité, sous réserve de l'approbation du commandement approprié ou du quartier général de l'UES, suivant le cas.

On fera bon accueil aux lettres adressés au rédacteur, aux questions ou aux commentaires portant sur l'éditorial; cependant, on rappelle aux lecteurs qu'il devra y être question de l'activité du Service de la sécurité plutôt que de sujets traités ailleurs avec plus d'à-propos, par exemple, dans le **Bulletin du personnel**, etc.

## PROPOSED PUBLICATION SCHEDULE

Season	Final date for receipt of articles, letters, etc. by D Secur	Publication Date
Winter	1 Dec	15 Jan
Spring	1 Mar	15 Apr
Summer	1 Jun	15 Jul
Fall	1 Sep	15 Oct

As can be seen, the revised publication schedule differs considerably from the one printed in our initial edition. There were some unforeseen delays associated with the Winter 1982 issue which resulted in a publication date of 15 Jan 83 vice 1 Dec 82. Therefore, the schedule has been adjusted to bring us back on track.

The 30 day lead time for submission of articles to D Secur has also been extended to six weeks. This remains as the absolute minimum time necessary to meet the publication schedule allowing for translation, word processing and subsequent printing. Your adherence to these time restrictions would be greatly appreciated.

Any future articles should be forwarded to Capt K.T. Heck, D Secur 4-3-2, (2-0438).

## UNIT UPDATES

The Thunderbird editorial staff continue to receive many unit up-dates of the type previously published in the former MP Newsletter. It is with some regret that these items cannot generally be published, however the decision was arrived at following a detailed consideration of all factors. These factors were addressed in the Winter 1982 edition, and again in the Spring 1983 edition. Unit editors and contributors should refer to these editions, however the principal factors are listed below:

## DATES DE PARUTION PROPOSÉES

Saison	Date limite pour la réception des articles, lettres, etc. par le D Sécur	Date de parution
Hiver	1 <sup>er</sup> décembre	15 janvier
Printemps	1 <sup>er</sup> mars	15 avril
Été	1 <sup>er</sup> juin	15 juillet
Automne	1 <sup>er</sup> septembre	15 octobre

Comme on peut le voir, les nouvelles dates de parution diffèrent beaucoup de celles indiquées dans notre premier numéro. Des retards imprévus ont reporté la publication de notre numéro d'hiver 1982, qui n'a paru que le 15 janvier 1983 au lieu du 1<sup>er</sup> décembre 1982. Nous avons donc modifié en conséquence la date de parution des numéros suivants.

Nous avons aussi porté de 30 jours à six semaines le délai limite de réception des articles par le D Sécur. C'est le minimum de temps qu'il nous faut pour la date de publication, en prévoyant le temps nécessaire pour la traduction, la dactylographie et l'impression. Nous vous serions très reconnaissants de vous y conformer.

Dorénavant, veuillez adresser vos articles au capitaine K.T. Heck, D Sécur 4-3-2 (tél.: 2-0438).

## ARTICLES PROVENANT DES UNITÉS

Le personnel de la rédaction du journal **Thunderbird** continue à recevoir des unités de nombreux articles du type de ceux qui paraissent dans l'ancien Bulletin de la Police militaire. C'est avec un certain regret que la rédaction s'est vue obligée de renoncer à publier la plupart de ces articles, décision à laquelle elle est arrivée après avoir soigneusement étudié d'hiver 1982 et de nouveau dans celui du printemps 1983. Les rédacteurs ainsi que les collaborateurs des unités sont priés de consulter ces numéros. Cependant, voici quels sont les principaux facteurs en question:

- cost, length, and quality;
- questionable value or relevancy to the Branch;
- difficulty of translating slang or idioms; and
- lack of professionalism.

Articles, letters and comment are nevertheless solicited from all bases, stations and units, although they should refer to specific events and activities rather than the "Dear Abby" format previously used.

### CANADIAN MILITARY POLICE ASSOCIATION UPDATE

It is now about one year since the Association Executive met to get the Association up and running again. A revised draft constitution was published, membership cards distributed, and new projects studies and launched. Much has been accomplished — much more remains to be done. It is hoped that the Executive will be able to report the launching of two major projects for the next Journal, in Oct 1983.

#### MEMBERSHIP

Membership results have been encouraging with 570 members as of mid Jun 83. There is no reason why this number should not continue to grow. The accompanying table shows membership participation by commands, bases, stations and units. In some cases response was rapid with membership approaching 100% of the it strength. In other cases there has been response at all!

- coût, longueur et qualité des articles;
- valeur ou intérêt douteux pour le Service;
- difficulté à traduire les termes et expressions ergotiques et idiomatiques;
- amateurisme des articles.

Nous demandons toutefois aux bases, stations et unités de continuer à nourrir des articles, des lettres et des commentaires pourvu qu'ils se rapportent à des occasions et à des activités précises et qu'ils ne soient pas du type de ceux qui commencent par la formule "Cher un tel".

### NOUVELLES DE L'ASSOCIATION CANADIENNE DE LA POLICE MILITAIRE

Voilà maintenant environ un an que le bureau d'administration de l'Association s'est réuni afin de revitaliser l'Association. Un brouillon révisé de constitution a été publié, des cartes de membres distribuées, et de nouveaux projets étudiés et mis en oeuvre. Beaucoup a été accompli — mais plus encore reste à faire. On espère que le Conseil d'administration sera en mesure d'annoncer la mise sur pied de deux importants projets lors de la parution du prochain numéro en octobre 1983.

#### ADHÉSIONS

Les résultats de la campagne de recrutement sont encourageants, le nombre de membres atteignant 570 au milieu de juin 1983. On ne voit pas ce qui pourrait empêcher ce nombre de s'accroître encore. Le tableau ci-joint indique la répartition des adhésions par commandements, bases, stations et unités. Dans certains cas, la réaction a été prompte, le nombre de membres équivalent presque à 100 pour cent de l'effectif de l'unité. Dans d'autres cas, la réaction a été nulle.

## FINANCES

A financial statement, audited and published as required by the constitution, shows expenses and a cash balance of \$2,392.94 as of 31 Mar 83. The actual un-audited balance as of 27 June 83 is \$4,250.00.

## MEMBERSHIP CARDS

News of the Association and distribution of membership cards met with some delay and in some instances cards were not made available until mid winter or early spring. Since all cards automatically expire at the end of September, it meant that for those members joining late in the year, they were receiving a membership for only a few months, but at the normal annual rate. The administrative difficulties in having a variable membership year, or in adjusting fees, precluded any simple solutions. The Executive Committee took the easy way out by curtailing further 1983 membership sales after 1 Jun 83, and plan to have the new membership cards for 1984 available by late summer. This information was passed to Command headquarters for transmission to all Branch elements.

## MEMBERSHIP PINS

A lapel or tie pin, denoting Association membership, is now being designed and will be forwarded to all members in late summer. The Association Executive will track down all those personnel who are posted in the interim to ensure they receive the pin. New members joining in 1984 will also receive a membership pin upon subscription.

## FINANCES

Un relevé financier, vérifié et publié conformément à la constitution, fait état de dépenses et d'un solde disponible de \$2,392,94 le 31 mars 1983. Le solde réel non vérifié est de 27 juin 83 au \$4,250.00.

## CARTES DE MEMBRES

La diffusion des nouvelles relatives à l'Association et la distribution des cartes de membres ont subi certains retards, et, dans certains cas, les cartes n'ont pu être offertes avant le milieu de l'hiver ou le début du printemps. Puisque toutes les cartes expirent automatiquement à la fin de septembre, cela signifie que les membres qui s'inscrivaient à la fin de l'année recevaient, tout en payant le tarif annuel normal, une carte de membre valide uniquement pour quelques mois. Les difficultés administratives entourant l'émission de cartes de membres à n'importe quel moment de l'année, ou l'ajustement des frais d'inscription, empêchaient d'en arriver rapidement à une solution. Le comité administratif a résolu le problème en réduisant les ventes de cartes de membres à partir du 1er juin 1983, et prévoit offrir les nouvelles cartes de membres pour 1984 à partir de la fin de l'été. Cette information a été transmise au quartier général du Commandement afin d'être communiquée à tous les éléments du Service.

## ÉPINGLES DE MEMBRES

Une épingle de revers ou de cravate, indiquant l'appartenance à l'Association, en est actuellement à l'étape de la conception, et sera envoyée à tous les membres à la fin de l'été. Le bureau d'administration de l'Association essaiera de retrouver tous les militaires qui seront affectés entre temps qui s'inscriront en 1984 recevront également une épingle au moment du paiement de leur cotisation.

## BRANCH BIRTHDAY – 1 OCTOBER

Don't forget 1 Oct is the Branch Anniversary, and the Association Executive and the Journal Editors would be very interested to hear of any events planned to celebrate it.

## ANNIVERSAIRE DU SERVICE – LE 1er OCTOBRE

N'oubliez pas que le 1er octobre est le jour anniversaire du Service. Le bureau d'administration et les rédacteurs du Journal aimeraient beaucoup connaître tous les événements prévus afin de célébrer cet anniversaire.

### CANADIAN MILITARY POLICE ASSOCIATION MEMBERSHIP

Total (27 June 1983) 551

Participation rate by percentage:

CFCC	67.7%
FMC	63.7%
SIU	47.7%
NDHQ	43.7%
CFTS	42.7%
MARCOM	58.0%
AIRCOM	12.0%
CFE	4.0%

Membership Distribution

#### FMC - 198

QG FMC HQ	5
Calgary	30
Petawawa	44
Valcartier	44
Montreal	40
Gagetown	6
Shilo	21
2 PPCLI	4
8 CH	1
CAR	2
35 Svc Bn	1

#### MARCOM - 63

QG MARCOM HQ	3
Halifax	30
Moncton	9
Esquimalt	21

#### AIRCOM - 70

QG AIRCOM HQ	11
Winnipeg	29
Chatham	25
Penhold	5
* Ottawa	1
* Beaverlodge	1
* Barrington	1
* Lowther	1
* Mont Apica	1
* Alsask	1

#### CFTS - 83

QG CFTS HQ	4
Kingston	8
St. Jean	31
CFSIS	37
Borden	3

**CFCC - 18**

QG CFCCHQ	2
Inuvik	5
Masset	3
Carp	7
Bermuda	1

**SIU - 85**

QG SIU HQ	12
QG ADSIU HQ	4
Halifax	14
Moncton	3
Gagetown	1
St. John's	4
QG ADSIU HQ	11
Montreal	12
Quebec	9
Trois Rivières	1
Sherbrooke	1
QG CDSIU HQ	0
London	2
Kingston	1
Ottawa	10

\* **Note** - members joined at CFSIS; no returns received from these bases or stations.

Detailed membership lists are available upon request to the CMPA Executive.

**NDHQ - 36**

CFE - 4
UNFICYP MP Coy - 2
Miscellaneous - 7

\* **Nota** - membres qui se sont inscrits à l'ERSFC; ces bases ou ces stations n'ont fait parvenir aucune réponse.

On peut se procurer les listes des membres en s'adressant au conseil d'administration de l'Association canadienne de la police militaire.

**FINANCIAL STATEMENT****CANADIAN MILITARY  
POLICE ASSOCIATION****AS AT 31 MARCH 1983**

Share Account, Credit Union	\$ 5.00
Chequing Account	193.75
Insured Savings Account	2,194.19
	<u>\$2,392.94</u>

Statement of receipts and expenditures for the period 25 June 1982 to 31 March 1983

**ÉTAT FINANCIER****ASSOCIATION CANADIENNE DE LA  
POLICE MILITAIRE****AU 31 MARS 1983**

Part sociale, Caisse d'épargne	5,00 \$
Compte de chèques véritable	193,75
Compte d'épargne assorti de	2 194,19
	<u>2 392,94</u>

Relevé des recettes et des dépenses pour la période allant du 25 juin 1982 au 31 mars 1983

Balance as at 25 June 1982	\$1,941.44	Solde au 25 juin 1982	1 941,44 \$
----------------------------	------------	-----------------------	-------------

**REVENUE**

Revenue from membership sales	\$1,500.00
Donation from delegates to D Secur Conference (16-18 Feb 83)	20.14
Private donation	.60
Interest	180.81
	<u>\$1,701.55</u>

Total funds available during year	\$3,642.99
-----------------------------------	------------

**EXPENSES**

Assistance to CFSIS for Branch Rededication ceremonies	\$ 100.00
Cost of manufacturing a large scale Intelligence badge	172.49
Purchase of CBC video tape of Alliance ceremony	125.50
Bank Service Charge	9.22
Mounting and framing Alliance Scroll	88.28
Printing of membership cards	354.56
Donation to CFB Borden Military museum	300.00
Donation to Valcartier regional security function	100.00
	<u>\$1,250.05</u>

Total funds available as at 31 March 1983	\$2,392.94
---	------------

Certified that the statements, as presented, represent the financial transactions of the Canadian Military Police Association Fund for the period 25 Jun 82 to 31 Mar 83.

B.D. Parent  
CWO  
IAO NDHQ/AU

**REVENUS**

Cotisations	1 500,00 \$
Don fait par les délégués lors de la conférence du D Sécur (16 au 18 février 1983)	20,14
Don	0,60
Intérêts	180,81
	<u>1 701,55</u>

Fonds disponibles pendant l'année	3 642,99 \$
-----------------------------------	-------------

**DÉPENSES**

Aide à l'ERSFC lors des cérémonies de refonte du Service	100,00 \$
Coût de fabrication d'un gros insigne du Service du Renseignement	172,49
Achat de la bande magnéto-scopique de la CBC sur la cérémonie de l'Alliance	125,50
Frais bancaires	9,22
Montage et encadrement du parchemin de l'Alliance	88,28
Impression des cartes de membres	354,56
Don au Musée militaire de la BFC Borden	300,00
Don lors de la réception sur la sécurité régionale qui a eu lieu à Valcartier	100,00
	<u>1 250,05 \$</u>

Fonds disponibles au 31 mars 83	2 392,94 \$
---------------------------------	-------------

J'atteste que le présent relevé fait état des transactions financières du Fonds de l'Association canadienne de la police militaire pour la période allant du 25 juin 1982 au 31 mars 1983.

L'adjudant-chef B.D. Parent  
Officier - Vérification interne UA du QGDN



## NOTES FROM D SECUR AND BRANCH ADVISER

You will recall reading MCpl Richardson's fine article on the military tradition of the mess dinner in the Spring '83 Journal. In it he stressed "the spirit of good fellowship and cheer from the highest ranking to the lowest ranking member present". His article certainly has been inspirational in that Branch members from ten bases and stations in the Maritimes held such a dinner at CFB Shearwater on 23 April. Some 145 of our people were present with the CIS, MGen A. Pickering, CMM, CD as guest of honour. He spoke of the difficult conditions under which Military Police are at times required to act, and to act quickly. He made it clear that any reasonable reaction by our members in these trying circumstances would certainly receive his backing as he did not believe in being a Monday morning quarterback. As Branch Adviser it was a fine opportunity for me to circulate among so many members and get a feel for how our functions are provided, accepted and yes, relied upon in the eastern part of the country.

Not to be outdone, the SIU held a similar dinner, mixed this time, on 26 May at which the guest of honour was LGen G.C.E. Thériault CMM, CD, currently VCDS and to be CDS 1 July. As most of you know Security Branch tradition forbids speeches at these dinners however, announcements are permitted and the VCDS took the opportunity not only to stress his appreciation for the work done throughout the Canadian Forces by our members, but to emphasize his satisfaction with the high ethical standard which Security Branch members observe in the performance of the police function. He stressed the need for leaders at all levels to pass these ethical values along to the new comers and to ensure that the standard remains high. Once again a tremendous evening of fellowship was enjoyed by all.

## NOTES DU D SECUR ET CONSEILLER DU SERVICE

Vous vous souviendrez avoir lu l'excellent article du cplc Richardson sur la tradition militaire du dîner régimentaire, qui a paru dans le numéro de printemps 1983 du **Journal**, dans lequel il soulignait l'esprit de camaraderie et d'entrain manifesté par tous les membres présents, et ce quelque soit leur grade. Son article n'a pas manqué d'inspirer les gens puisque des membres du Service de dix bases et stations des Maritimes ont donné un dîner de ce genre à la BFC Shearwater le 23 avril. Quelque 145 des membres du Service y étaient présents et le CRS, le mgen A. Pickering, CMM, CD en était l'hôte d'honneur. Il a abordé la question des conditions difficiles dans lesquelles les policiers militaires se voient parfois obligés d'agir et d'agir vite. Il a précisé qu'il appuierait toute réaction raisonnable de la part de nos membres dans de telles circonstances car, a-t-il dit, il ne tenait pas à ce que les policiers se sentent comme des quarts-arrières le lundi matin. En ma qualité de conseiller du Service, j'ai trouvé là une belle occasion pour circuler parmi tant de membres et me faire une impression de première main de la façon dont nous nous acquittons de nos fonctions, comment elles sont acceptées et, oui, jusqu'à quel point on compte sur nous dans l'Est du pays.

Pour ne pas être en reste, l'UES a organisé un dîner semblable, auquel étaient invités cette fois les officiers et leurs épouses, et qui a eu lieu le 26 mai. L'hôte d'honneur était le lgen G.C.E. Thériault, CMM, CD, actuellement VCED et qui assumera le poste de CED le 1er juillet. Comme vous le savez, la tradition du Service de sécurité interdit de donner des discours à ces dîners; il est toutefois permis de faire des annonces, et le VCED en a profité non seulement pour exprimer son appréciation pour le travail accompli par nos membres dans toutes les Forces canadiennes, mais aussi pour souligner sa satisfaction de savoir que les membres du Service de sécurité font preuve de principes moraux élevés dans l'exercice de leurs fonctions de policiers. Il a rappelé l'importance

Through kind permission of the CO SIU, I was given the opportunity to deliver a small token of appreciation to CWO Eddie Bast, MMM, CD, on his retirement and to wish him good luck on behalf of all members of the Branch.

It was my pleasure to visit Edmonton and the RV 83 activities in company with Mr. Powell, our Branch Chief. We had the opportunity to talk shop with the staff at the CFSPDB, Section Edmonton and with personnel of 1 and 2 MP Platoons. The message then was the message as it is now, that the Branch is strong, that we are expanding the MSG service to the Department of External Affairs, that we are moving into the Close Protection business and that we are working hard on developing sound credentials in the areas of ADP Security. Our value to the Forces is judged by how efficiently and effectively we support commanders in the realization of their operational missions. Every effort by every Sec 81 officer and MP 811 must be dedicated to that end.

Hopefully as we move into Autumn more travel to the field will become possible and I and Mr. Powell will be able to get to know more and more of you. That is no small chore since at time of writing there are approximately 144 Sec 81 officers and 1,761 other ranks serving in the Branch today.

Most of you will have seen the recent notice of appointments to the Order of Military Merit and I am sure join with me in congratulating new members from the Branch. LCol Roberts, recently retired D Secur 3, has been appointed an Officer of the Order, CWO Genet at PCOR/MP and MWO Nowlan of 5 MP Platoon have been

qu'il y a pour les chefs, à tous les niveaux de transmettre ces principes aux nouveaux venus et de veiller à ce que ces principes demeurent élevés. Encore une fois, c'était pour tous une soirée formidable de bonne camaraderie. Grâce à l'aimable permission du Commandant de l'UES, j'ai eu l'occasion d'exprimer mon appréciation à l'adjuc Eddie Bast, MMM, CD, qui prenait sa retraite, et de lui souhaiter bonne chance au nom de tous les membres du Service.

C'est avec plaisir que j'ai pu, en compagnie de M. Powell, Chef de notre Service, visiter Edmonton et assister aux activités menées dans le cadre de l'exercice RV 83. Nous avons eu l'occasion de parler boutique avec le personnel de la CDPMFC de la section d'Edmonton et avec celui des 1er et 2e Pelotons de police militaire. Le message que je leur ai communiqué et qui vaut pour aujourd'hui, c'est que notre Service a de la vitalité, que nous étendons notre service de gardes militaires de sécurité au ministère des Affaires extérieures, que nous nous préparons à entrer dans le domaine de la protection rapprochée et que nous sommes à l'oeuvre pour établir de fermes assises dans le domaine de la sécurité informatisée. Notre utilité pour les Forces est jugée sur l'efficacité avec laquelle nous aidons les commandants à s'acquitter de leurs missions opérationnelles. Tout effort fourni par chaque officier de Sec 81 et par chaque PM 811 doit être déployé à cette fin.

J'espère, à mesure qu'approche l'automne, pouvoir voyager plus souvent à l'extérieur et qu'il sera possible, à moi et à M. Powell, de connaître un plus grand nombre d'entre vous, ce qui n'est pas une petite tâche car, à l'heure actuelle, le service compte environ 144 officiers de Sec 81 et 1 761 non-officiers.

La plupart d'entre vous avez dû voir l'avis récent des nominations à l'Ordre du Mérite militaire, et je suis certain que vous vous joindrez à moi pour féliciter les nouveaux membres de l'Ordre qui font ou ont fait partie du Service. Le lcol Roberts, D Secur 3 récemment retraité, a été nommé officier de l'Ordre, l'adjuc Genet des CM

appointed Members. The Order of Military Merit established in 1972 is a most select group whose numbers at no time may exceed 1/10 of 1% of the average number of persons serving in the CF during the preceding year. The Queen of Canada is Sovereign of the Order and the Governor General is both Chancellor and a Commander of the Order, so you see these three Branch members are indeed a privileged group of whom we may all be proud.

Moving to another class of very special people, some of our members have been honoured in the past for acts of bravery, often placing their own lives in peril in the process. These are the true heroes and I am pleased to see that this edition of the Journal reserves a special place of honour for them.

Securitas!

### LEGEND OF THE THUNDERBIRD - NO 3

The bravest warriors are the children of Thunderbird. Qolos, the younger brother of Thunderbird, lives in heaven and flew down to become the ancestor of the Lalelamin of the Nimkish and also of the Wiwomasgem and the Sisemle. The daughters of Thunderbird found a box drifting in the sea and one of them married the man who was hidden in the box and later taught him to wear an eagle skin so that he could fly and learn to catch whales like the Thunderbird. Thunderbird has endowed his people with great gifts which are theirs for evermore. He appeared to the Qexsem as a person with a face like a bird called Kwakunxbalisela (Thunderbird - at End of World) and gave them supernatural gifts which included the ability to look into the sould of men.

"Kwakiutl Culture as Reflected in Mythology" by Franz Boas

PNO/PM et l'adjum Nowlan du 5e Peloton de police militaire en ont été nommés membres. L'Ordre du Mérite militaire a été institué en 1972 et constitue un groupe select dont le nombre de membres ne peut jamais dépasser 1/10 de 1 pour cent du nombre moyen de personnes ayant servi dans les Forces canadiennes l'année précédente. La Reine du Canada en est la Souveraine et le Gouverneur général est à la fois Chancelier et Commandeur de l'Ordre. Ces trois membres du Service forment donc un groupe privilégié dont nous pouvons tous être fiers.

Pour en venir maintenant à une autre classe de personnes très spéciales, certains de nos membres ont été honorés dans le passé pour des actes de courage, mettant parfois leur propre vie en danger. Ce sont là les véritables héros, et je suis heureux de constater qu'une place d'honneur leur a été réservée dans le présent numéro du **Journal**.

Securitas!

### LA LÉGENDE DU THUNDERBIRD - NO 3

Les plus braves guerriers sont les enfants de Thunderbird. Qolos, frère de Thunderbird, qui vit au ciel en est descendu pour assurer la lignée des Lalelamin, des Nimkish et aussi des Wiwomasgem et des Sisemle. Les filles de Thunderbird ont trouvé une boîte dérivant sur la mer et l'une d'elle a épousé l'homme qui s'y cachait; elle lui a par la suite appris à porter une peau d'aigle afin de voler et attraper les baleines comme le Thunderbird. Thunderbird a doté son peuple de dons magnifiques qui sont les leurs à jamais. Il est apparu aux Qexsem sous forme de personne au visage d'oiseau appelé Kwakunxbalisela (Thunderbird - au bout du monde) et leur a donné des qualités surnaturelles, y compris le pouvoir de sonder l'âme des hommes.

"Culture Kwakiutl d'après la mythologie" par Franz Boas

# Branch Activities and Developments

## Activitiés et Faits Saillants du Bureau

REGIONAL MILITARY POLICE MESS  
DINNER (ATLANTIC)

DÎNER RÉGIMENTAIRE DE LA POLICE  
MILITAIRE (RÉGION DE L'ATLANTIQUE)

by Cpl (W) P.D. Dehmel

par le cpl (F) P.D. Dehmel

About 150 Military Police of all ranks from across Atlantic Canada rose in a standing ovation to MGen A. Pickering, CIS, after he stated "higher ranks tend to forget that it becomes very easy to play Monday morning quarterback to Friday night's game". MGen Pickering was Guest Speaker at the first Regional Military Police Mess Dinner (Atlantic), held April 23, 1983 at the Sgts and WO Mess, CFB Shearwater.

Environ 150 policiers militaires de tous les grades, venus d'un peu partout dans la région de l'Atlantique, se sont levés pour ovationner le mgén A. Pickering, CRS, lorsqu'il a déclaré que les hauts gradés tendent à oublier qu'il est facile de porter un jugement sur une affaire après coup. Le mgén Pickering était le conférencier invité à l'occasion du premier dîner régimentaire de la Police militaire (Région de l'Atlantique), tenu le 23 avril 1983 au mess des sergents et des adjudants de la BFC Shearwater.

The evening got underway with cocktails at 1830 hrs on the arrival of the guests: MGen A. Pickering, Col R.T. Hall, D Secur, and Col M.S. Eichel, Base Commander, CFB Shearwater. Robert Green, son of Sgt Green, CFB Halifax, piped the assembly into dinner at 1900 hrs. Also seated at the Head Table were Capt Little, A/Det Comd SIU Halifax; Capt MacDonald, SSO Secur 2; Maj Poirier, SSO Secur; Maj Richardson, B Secur O, CFB Halifax; Capt Delaney, B Secur O, CFB Shearwater; LCol Desroches, AJAG; Maj Clemis, Security Officer, MCOIN; MWO Murphy, PMC; and MWO Cornelius, V/PMC. CWO Base was unable to attend due to prior commitments.

La soirée a commencé par un cocktail à 18h30, à l'arrivée des invités: le mgén A. Pickering, le col R.T. Hall, D Secur, et le colonel M.S. Eichel, commandant de la BFC Shearwater. M. Robert Green, fils du sgt Green, de la BFC Halifax, a précédé les invités à la salle à dîner avec sa cornemuse, à 19h. On remarquait également à la table d'honneur le capt Little, commandant intérimaire du Détachement de Halifax de l'Unité des enquêtes spéciales (UES); le capt MacDonald, OSEM Secur 2; le maj Poirier, OSEM Secur; le maj Richardson, Chef de la sécurité à la BFC Halifax; le capt Delaney, Chef de la sécurité à la BFC Shearwater; le lcol Desroches, AJAG; le maj Clemis, officier de sécurité, Système d'exploitation des informations opérationnelles du COMAR; l'adjum Murphy, président du comité du mess; et l'adjum Cornelius, vice-président du comité du mess. L'adjuc Bast n'a pu participer au dîner à cause d'engagements antérieurs.

PMC, MWO Murphy, CFB Halifax, called on Maj Poirier to introduce the Guest Speaker, MGen Pickering. In his introductory remarks Maj Poirier briefly outlined the outstanding career of MGen Pickering.

Le président du comité du mess, l'adjum Murphy, a demandé au maj Poirier de présenter le conférencier invité, le mgén Pickering. Dans sa présentation, le maj Poirier a résumé brièvement la carrière exceptionnelle du mgén Pickering.

Although he has not held his present post for long, MGen Pickering showed he had already gained great insight into the job

Bien qu'il n'occupe son poste actuel que depuis peu, le mgén Pickering a montré qu'il comprend déjà bien le travail de la

of the Military Police. In his address to the assembly he commented that it was easy to second-guess events after the fact, but Military Police on patrol often do not have time to weigh many different factors. They must come to a decision quickly to prevent incidents from escalating. He advised the group to let common sense rule the day when in situations requiring quick thinking.

MGen Pickering also informed the members of a new role for Military Police in the CAF. Volunteers are now training in close protection skills and a total of 14 Military Police are currently undergoing a rigorous training session at the Royal Military Police Training Centre in the United Kingdom. It is expected that some of the graduates will be posted to close protection duties in Europe.

MGen Pickering also discussed recent developments concerning the replacement of civilian guards at Canadian Embassies. He stated that it is expected that in the next few years other posts will become available throughout the world. He also hinted at the possibility that this duty will also open up to female Military Police in the future.

Many of the members present expressed the hopes that this function would become an annual event as some of the junior ranks had never attended a formal mess dinner previously. The evening also offered an opportunity for all ranks to meet on a common ground and allowed many to renew old acquaintances. On behalf of all those who attended, "thanks" to the following Committee members who organized the event: Sgt Dave Moir, SIUS Halifax, Chairman; MCPl Fred Dehmel, SIUS Halifax, V/Chairman; MCpl Ivan Peters, CFB Halifax, Sec/Treas; WO Larry Palmeter, CFB Shearwater, Mess Officer; Sgt Wayne Gillies, MP Shearwater Rep; and Pte John Smith, MP Halifax Rep.

Police militaire. Dans son allocution, il a fait remarquer qu'il était facile de porter un jugement après coup, mais que les policiers militaires en patrouille n'ont pas toujours le temps d'évaluer tous les facteurs. Ils doivent prendre une décision sur-le-champ, pour éviter que la situation ne s'aggrave. Il a conseillé au groupe de se laisser guider par le bon sens lorsqu'une situation exige une décision rapide.

Le mgén Pickering a également annoncé que les membres de la Police militaire de l'Aviation canadienne seront désormais appelés à jouer un nouveau rôle. Des volontaires s'entraînent actuellement aux techniques de protection rapprochée, et 14 membres de la Police militaire suivent une session de formation intensive au **Royal Military Police Training Centre**, en Grande-Bretagne. Certains des finissants devraient être affectés à des fonctions de protection rapprochée en Europe.

Le mgén Pickering a également parlé des événements récents en ce qui touche le remplacement des gardes civils dans les ambassades canadiennes. Il a déclaré que dans les quelques années qui viennent, il est probable que de nouveaux postes s'ouvriront un peu partout dans le monde. Il a également évoqué la possibilité que ces postes soient ouverts, à l'avenir, au personnel féminin de la Police militaire.

De nombreux membres présents ont exprimé le souhait que ce dîner devienne un événement annuel, car certains des membres de grade subalterne n'avaient jamais assisté à un dîner officiel auparavant. La soirée a également permis à tous les membres, quel que soit leur grade, de se rencontrer d'égal à égal, et certains ont pu revoir de vieilles connaissances. Au nom de tous les participants, nous remercions les personnes suivantes, qui sont membres du comité organisateur de l'événement: le sgt Dave Moir, UES Halifax, président; le cplc Fred Dehmel, UES Halifax, vice-président; le cplc Ivan Peters, BFC Halifax, secrétaire-trésorier; l'adj Larry Palmeter, BFC Shearwater, officier du mess; le sgt Wayne Gillies, représentant de la Police militaire de Shearwater; et le sdt John

Smith, représentant de la police militaire de Halifax.



**Left to right/de gauche à droite:** MCpl/cplc Peters (Halifax), MCpl/cplc Dehmel (A/Chairman/président intérimaire), Sgt/sgt Gilles (Shearwater), WO/adj Palmeter (Shearwater), MWO/adjum Murphy (PMC/PMC)

Military Police representing 20 bases and stations were present at the Mess Dinner, including CFB Chatham, CFS St John's, CFB Cornwallis, CFS Barrington, CFS Sydney, CFS Mill Cove, CFS Goose Bay, CFB Moncton, SIUS Gagetown, CFS St Margarets, CFS Gander, CFB Greenwood, CFB Summerside, CFS Shelburne, SSO Secur MARCOM HQ, ADSIU Halifax, SIUS St John's, SIUS Moncton, CFS Debert. Hosts for the event were CFB Shearwater, CFB Halifax and SIUS Halifax.

Des membres de la Police militaire représentant 20 bases et stations étaient présents au dîner régimentaire. Mentionnons notamment la BFC Chatham, la SFC St John's, la BFC Cornwallis, la SFC Barrington, la SFC Sydney, la SFC Mill Cove, la SFC Goose Bay, la BFC Moncton, l'UES Gagetown, la SFC St Margarets, la SFC Gander, la BFC Greenwood, la BFC Summerside, la SFC Shelburne, l'OSEM Sécur du QG COMAR, le Détachement de l'Atlantique de l'UES Halifax, l'UES St John's, l'UES Moncton, et la SFC Debert. Les hôtes de l'événement étaient la BFC Shearwater, la BFC Halifax et l'UES Halifax.

CANADIAN FORCES SECURITY BRANCH SENATE MEETING HELD CFB TRENTON THUNDERBIRD LOUNGE 10 MAR 83  
 RÉUNION DU COMITÉ DU SERVICE DE SÉCURITÉ DES FORCES CANADIENNES, AU SALON  
 THUNDERBIRD, BFC TRENTON, LE 10 MARS 1983



**Front row - left to right/première rangée - de gauche à droite:** CWO/Adjuc E.A. Bast, (CIS OP&T/CRS OP et F), LCol/lcol A.R. Wells (FMCHO/QG de la FMC), Col/col R.T. Hall, (D Secur/D Sécurité), BGen/bgén W.J. Dabros, (FMCHO/COS ADM/CEM ADM/QG de la FMC), Col/col A.D.T. Gauthier, (Mil Area Prairie/COS/CEM/secteur des Prairies (Milice)), Col (Retd)/col (à la retraite) Ritchie, (Former D Secur/ancien D Secur). **Rear row - left to right/dernière rangée - de gauche à droite:** LCol/lcol A.H. Stevenson, (SSO Secur Aircom/OSEM Secur du C Air), LCol/lcol P.A. Dupille, (DO SIU/commandant de l'UES), LCol/lcol E. Sanford, (NDHQ - DDI/DRD - OGDN), Maj/maj M.A. Pittman, (D Secur Co-ord/Coord Secur), LCol/lcol R.J. Donovan, (Comdt CFSIS/commandant de l'ERSFC), LCol/lcol F. Leigh, (D Secur 3/D Sécurité 3), Maj/maj P.P. Smith, (SSO Secur CFTSHQ/OSEM Secur/QG du SIFC), Maj/maj J.C.B. Poirier, (SSO Secur Marcom HQ/OSEM Secur QG du COMAR.

## AIR COMMAND BASE SECURITY OFFICERS COURSE

Air Command Headquarters sponsored the Air Command Base Security Officers Course at CFB Winnipeg 22-24 March 1983. The primary aim of the course was to update personnel on the impact that new Government Legislation and associated Departmental regulations concerning privacy and human rights have on police procedures. Topics covered on the course also dealt with MP and Security Management, with emphasis on resource development and utilization; and

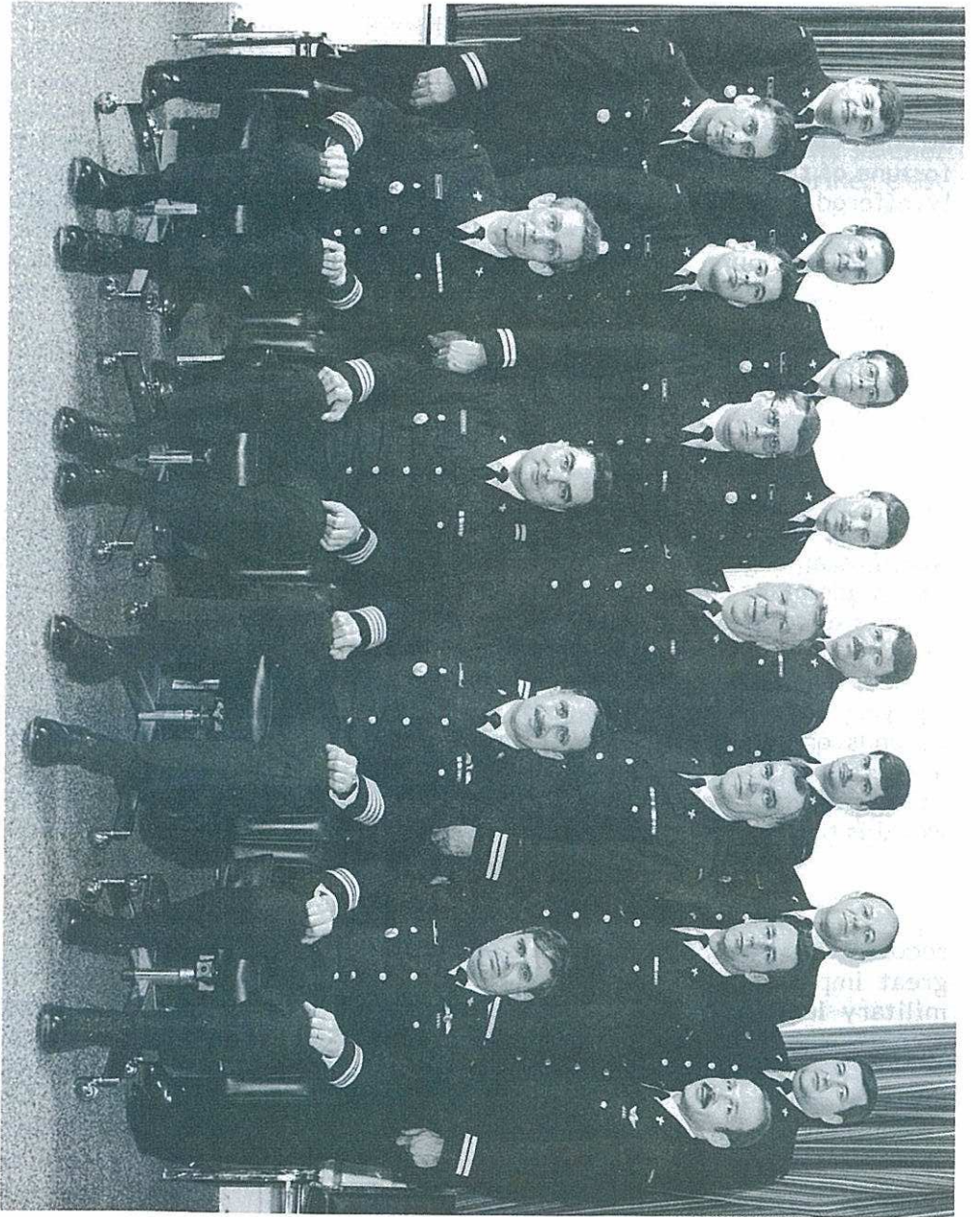
The enthusiasm displayed during the course and associated social events, plus the favourable comments received from the attendees indicate this type of forum is a very worthwhile activity which is well received and a benefit to all.

## COURS DESTINÉ AUX OFFICIERS DE SÉCURITÉ (B) DU COMMANDEMENT AÉRIEN

Le Quartier général du Commandement aérien a parrainé le cours destiné aux officiers de sécurité (B) du Commandement aérien, tenu à la BFC Winnipeg du 22 au 24 mars 1983. Le cours avait pour but principal d'informer le personnel des répercussions qu'entraînent sur les méthodes policières, les nouvelles lois du Gouvernement ainsi que les règlements connexes concernant la protection de la vie privée et les droits de la personne. Le cours traitant également de la gestion de la police militaire et de la sécurité, notamment la mise en valeur et l'utilisation des ressources.

L'enthousiasme manifesté durant le cours et les activités sociales connexes, en plus des observations favorables formulées par les participants, révèle que ce type de rencontre est fort utile, bien reçu et bénéfique à tous.





**Front row/première rangée:** Maj/maj A.A. Bell-Chambers (SO SECUR 3/OEM SÉCUR 3), LCol/icol A.H. Stevenson (SSO Secur/OSEM Secur), Col/col D.B. Bowen (DCOS RGN OPS/SCEM OP RÉG), Maj/maj P.W. Draper (SO SECUR 4/OEM SÉCUR 4). **Middle/deuxième rangée:** Capt/capt J.A. Legere (CFB/BFC Trenton), Lt/lit A. Battista (CFB/BFC Chatham), Capt/capt R.J. Charland (SIU/UES Toronto), Capt/capt W.J. Leach (CFB/BFC Summerside), Capt/capt T.D. Woods (CFB/BFC Greenwood), Capt/capt G.T. Bull (CFB/BFC Cold Lake), Capt/capt J.N. Rodrigue (CFB/BFC Comox). **Back row/dernière rangée:** Maj/maj J.R. Dailaire (CFB/BFC Ottawa), Capt/capt J.T. Bailey (CFB/BFC Winnipeg), Capt/capt A. Eves (CFB/BFC Moose Jaw), Capt/capt B.V. Porrior (CFB/BFC North Bay), Capt/capt R.J. Fairall (CFB/BFC Edmonton), Lt/lit J.C. Routhier (CFB/BFC Bagotville), Capt/capt J.C. Delaney (CFB/BFC Shearwater), and/et Capt/capt J.R. Bellefleur (CFB/BFC Bagotville).

## LEADERSHIP

### AN INTRODUCTION AND DEFINITION

by Colonel (ret'd) A.R. Ritchie

Col A.R. Ritchie, a former Director of Security (1965 - 1967), retired in 1967 after extensive service. Currently residing in Toronto, Col Ritchie has maintained very strong connections and interest in the fortune of the Security Branch. He has kindly offered to produce a four-part series of articles on leadership principles for the Thunderbird Journal, the first of which is printed below. Col Ritchie's interest and support in contributing to our professional development is greatly appreciated.

\* \* \*

It has been said that to find the true worth of an organization you must look into the minds of its leaders. In other words, the success or failure of any enterprise depends on the quality of leadership it receives. Indeed, it is not an exaggeration to say that our very survival in today's complex society depends on the quality of leaders we produce. Thomas Carlyle was really expressing this view when he said "the history of the world is but the biographies of great men".

The nations of the world, throughout recorded history, have always attached great importance to the selection of their military leaders. History abounds with examples where nations were able to withstand the onslaughts of vastly superior aggressive forces, due to the efforts of a single individual.

There are also many gloomy examples of leadership failure by field commanders and the results are always distressing. In any case, it is an axiom that the more important the leader, the more dire are the consequences of failure.

## LE LEADERSHIP

### INTRODUCTION ET DÉFINITION

par le colonel A.R. Ritchie (Retraité)

Le colonel A.R. Ritchie, ancien directeur - Sécurité (1965-1967), a pris sa retraite en 1967 après une active période de service. Habitant actuellement à Toronto, le col Ritchie s'intéresse toujours au service de la sécurité au sein duquel il a gardé de nombreuses relations. Il s'est aimablement proposé pour écrire une série de quatre articles sur les principes de l'art du commandement pour le Journal Thunderbird, dont le premier paraît ci-dessous. Nous remercions beaucoup le col Ritchie pour l'intérêt qu'il porte à notre perfectionnement professionnel et pour sa contribution.

\* \* \*

On dit que pour déterminer la valeur réelle d'un organisme, il faut regarder ses chefs. Autrement dit, le succès ou l'échec de toute entreprise dépend de la qualité de leadership de ses chefs. En fait, il n'est pas exagéré de dire que notre survie dans une société aussi perturbée que celle où nous vivons actuellement dépend de la qualité des chefs que nous formons. Telle était la pensée de M. Thomas Carlyle lorsqu'il a dit que "l'histoire se réduit à la biographie des grands hommes."

Dans tous les faits historiques, on remarque que les nations ont toujours attaché une grande importance au choix de leurs chefs militaires. D'ailleurs, l'histoire regorge d'exemples pour illustrer des cas où les nations ont pu résister aux attaques de forces ennemies largement supérieures à cause de la détermination d'un seul homme.

Nous pouvons également citer bon nombre de cas attristants où un manque de leadership de la part de commandants des troupes a entraîné des conséquences affligeantes. Dans toute situation, il est un fait que plus le chef est influent, plus les conséquences d'un échec sont graves.

## Definition

It is essential that we agree on what is meant by the term "leadership". It means different things to different people. Different organizations use different terms to identify the leader and we hear such titles as president, manager, director and commanding officer. An individual's view of the leader is likely to be derived from personal experience. For example, a soldier thinks of the leader as one in authority, the ballerina as one who guides, the student as one who teaches and the servant as one who dominates.

A commonly accepted definition of leadership is: THE ART OF MOTIVATING PEOPLE TO ACHIEVE OBJECTIVES. In simple language this means, "getting people to do what we want". It always comes down to persuading others to do something, be it pleasant or disagreeable, simple or complex, or for a good or bad cause. It might be useful to discuss some of the words that appear in this definition so that we may more fully understand the elements of this subject.

**Art** - This means applying one's own personality (skills, knowledge & experience) to a given problem, as opposed to solving it by text book (or scientific) formulas.

**Motivating** - This means to persuade, influence, inspire, enthuse or incite.

**Objective** - An objective is a common goal or desired result.

We believe the ability to develop proper objectives has a great deal to do with the success of a leader. In our daily lives we set a number of objectives, almost subconsciously. For example, our primary objective each morning may be something as simple as to arise and get to work on time. An intermediate objective might be to save enough money for a vacation while our long term goal is, perhaps, to secure a certain

## Définition

Il est essentiel que nous nous mettions d'accord sur le sens réel du terme "leadership". Ce mot est interprété différemment d'une personne à l'autre. Dans les organismes en général, on utilise différents termes pour désigner le chef: président, gestionnaire, directeur et commandant. L'opinion que chacun a d'un chef découle probablement de l'expérience acquise. Par exemple, pour un soldat, le chef c'est une autorité; pour une ballerine, c'est un guide; pour l'étudiant, c'est un enseignant; et pour le serviteur, c'est un maître.

Voici une définition généralement reconnue du terme "leadership": ART D'INCITER LES GENS À ATTEINDRE DES OBJECTIFS. Plus simplement, cela signifie "faire agir les autres selon notre volonté". Cela équivaut toujours à persuader les autres à faire une chose, qu'elle soit agréable ou non, simple ou complexe et que ce soit pour une bonne ou mauvaise cause. Il pourrait être utile de préciser davantage le sens de certains des mots utilisés dans la définition afin de mieux comprendre les éléments du sujet traité. Par conséquent:

**Art** - signifie se servir de ses compétences, de ses connaissances ou de son expérience personnelles pour résoudre un problème et non pas se baser sur des formules toutes faites (ou scientifiques).

**Inciter** - signifie persuader, influencer, suggérer ou encourager.

**Objectif** - signifie un but commun ou un résultat désiré.

Nous croyons que l'aptitude à établir de bons objectifs joue un grand rôle dans la réussite d'un chef. Tous les jours, nous nous fixons, presque inconsciemment, un certain nombre d'objectifs. Par exemple, chaque matin, notre principal objectif est peut-être tout simplement de nous lever tôt pour arriver au travail à l'heure. Un de nos objectifs à moyen terme peut être d'économiser suffisamment d'argent pour les va-

position in the company. Whether it is simple or complicated, the setting of an objective requires consideration of the following factors:

**The task** - Ask yourself, "what is its nature" and "what kind of resources do I need for the job?". Resources include such items as manpower, tools, equipment, special skills and money.

**Resources** - Having listed the types of resources required, now list those that are available to you. Note any surpluses or shortfalls, and decide whether you can have them at hand when needed.

**Time** - Determine when the job must be completed. If time is short you may have to apply more resources. If time is plentiful your options are enlarged.

When you have settled on your objective, ask yourself if it is realistic and within your capabilities. Setting an objective too high may result in failure and a consequent loss of credibility. Setting it too low, or simply giving up, is equally damaging and usually results in nothing being achieved.

### Some Common Views

There are as many clichés about leadership as there are leaders. We suggest some are misconceptions, others have some validity but certainly all are worthy of discussion. Here are a few of them:

cances, tandis que notre objectif à long terme est peut-être de nous tailler un bel avenir au sein de la compagnie où nous travaillons. L'établissement d'objectifs, que ce soit une tâche simple ou complexe, exige que l'on tienne compte des facteurs suivants:

**La tâche** - posez-vous les questions suivantes: "quelle est sa nature?" et "quelles ressources me faut-il pour effectuer le travail (ressources comprend la main-d'oeuvre, les outils, l'équipement, les compétences spéciales et les fonds nécessaires)?"

**Les ressources** - après avoir dressé la liste des ressources nécessaires, énumérez celles dont vous disposez. Prenez note de toute ressource excédentaire ou manquante, et déterminez si vous pouvez y avoir recours au besoin.

**Le délai** - fixez le moment où le travail doit être terminé. Si le délai est court, il se peut que vous ayez à employer plus de ressources. Par contre, si le délai est long, votre gamme de choix n'en est que plus étendue.

Une fois que vous avez fixé vos objectifs, demandez-vous si ces derniers sont réalistes et si vous avez les moyens nécessaires pour les réaliser. Si les objectifs fixés sont trop élevés, vous risquez l'échec et pourriez perdre toute la confiance que l'on vous témoigne. Cependant, le fait de fixer des objectifs trop bas, ou tout simplement d'abandonner, est tout aussi préjudiciable et ne donne généralement aucun résultat.

### Quelques idées généralement reconnues

Il y a autant de clichés sur le leadership qu'il y a de chefs. Nous croyons que certains de ces clichés sont faux, que d'autres sont valables jusqu'à un certain point, mais que tous méritent certainement d'être discutés. En voici quelques-uns:

**Given authority anyone can lead.**

Military commanders are good examples of leaders with great authority yet there are some notable examples of failure by them.

**The leader is a lucky stiff.** This popular myth abounds amid the rank and file. He has a soft job, gives orders, is well paid and has lots of spare time. Indeed, the opposite is more often the case.

**Leaders are born, not made.** An interesting one, but open to discussion. The suggestion is that unless a person is born with certain personality traits it is not possible to become a leader. Consider two extreme cases: "A" is very bright, learns quickly, is articulate and witty but is also somewhat lazy and unreliable. "B" is the direct opposite. Is it possible for either to become a successful leader? General Omar Bradley said that leadership can be improved by study and training but do not discount experience. Someone might remind you that Alexander led armies when he was thirty, but he might have been greater had he lived to an older age. In this respect I like the theory, "judgement comes from experience and experience comes from bad judgement". To summarize, it seems pointless to argue for the "born" theory. Most certainly leaders can be developed, given adequate physical and mental capacity, by knowledge, self-analysis, emulation of others, experience an environment.

**Chacun peut gouverner s'il détient l'autorité.** Les commandants militaires sont de bons exemples de chefs qui détiennent une grande autorité, bien qu'il y ait certains exemples remarquables d'échecs chez ces derniers.

**Le chef est un type chanceux.** Ce mythe est généralement bien répandu parmi les troupes. Le chef c'est celui qui a un travail facile, donne des ordres, est bien rémunéré et jouit de nombreux moments de loisirs. En fait, c'est plus souvent le contraire qui se produit.

**On naît chef, on ne le devient pas.** Voilà un cliché intéressant, mais discutable. Cela laisse supposer qu'à moins qu'une personne ne possède à la naissance les traits de caractère nécessaires, elle ne peut devenir chef. Prenons deux cas extrêmes: "A" est très brillant, il apprend vite, il s'exprime avec aisance et il est intelligent; cependant, il est un peu paresseux et est peu fiable. Par contre, "B" est tout à fait à l'opposé. Est-ce que les deux peuvent devenir un bon chef? Selon le général Omar Bradley, on peut accroître ses qualités de leader par l'étude et la formation, mais il ne faut pas laisser pour compte l'expérience. On pourrait vous rappeler qu'Alexandre le Grand a mené des armées à l'âge de trente ans, mais il se serait peut-être illustré davantage s'il avait vécu plus longtemps. À cet égard, j'aime bien la théorie suivante: le jugement découle de l'expérience, et l'expérience d'un mauvais jugement. En résumé, aussi bien mettre de côté la théorie du "chef-né". Très certainement, on peut devenir un bon leader, si l'on a les aptitudes physiques et mentales nécessaires, par la connaissance, l'auto-analyse, l'émulation ainsi que l'expérience, et si l'on vit dans un milieu favorable à notre épanouissement comme leader.

## Environment as a Factor

A most interesting exercise is to list eight or ten of the persons you consider are, or were, the world's greatest leaders. Then, in each case, ask yourself: why? Let us assume there is more or less agreement that the following should be in the top ten: Mahatma Ghandi, Abraham Lincoln, Jesus Christ, George Washington, Winston Churchill, Alexander the Great, Napoleon Bonaparte, Wellington, Ghengis Khan and Julius Ceasar.

An analysis of the "why" brings out some interesting criteria. It appears that leadership is made easier in situations where good and evil can be sharply perceived. Von Moltke said the test of a great leader is the tenor of his time, and that they were produced in periods of great adversity. This has also been referred to as the theory of the common cause. When that "cause" is obvious, as in wartime, the art of motivating other is going to be much easier. Conversely, leadership is made difficult where there is confusion, pessimism, mistrust and suspicion. When situations become highly technical and complex, leadership casualties will result.

All very well you say, but how does this rather lofty theory apply to the section leader, company commander or squadron leader? Remember this, no matter what level of leadership is involved, there will be certain deficiencies or "common causes" present, just as there will be bright spots. A first task of all leaders is to identify, understand and explain the stubborn obstacles in their path, and use the bright spots as starting blocks.

(This is the first of a series of articles on this subject. The next one will deal with leadership principles.)

## Le milieu en tant que facteur

Un exercice très intéressant consiste à nommer huit ou dix personnes qui, selon vous, sont ou ont été les plus grands chefs du monde, puis de vous demander "pourquoi" vous avez retenu ces noms. Supposons que chacun est plus ou moins d'accord sur le fait que les noms suivants devraient figurer en tête de liste: Mahatma Ghandi, Abraham Lincoln, Jésus-Christ, George Washington, Winston Churchill, Alexandre le Grand, Napoléon Bonaparte, Wellington, Ghengis Khan et Jules César.

Si l'on analyse le pourquoi de ces réponses, on peut en dégager certains critères intéressants. Il semble que le leadership est plus facile à assumer dans des situations où le bien et le mal peuvent être clairement définis. M. Von Moltke a dit que c'est l'époque qui fait les grands hommes et qu'on les voit surgir dans les périodes de grande adversité. On dit également qu'il s'agit là de la théorie de la cause commune. Lorsque cette "cause" est évidente, comme en temps de guerre, l'art d'inciter les autres est plus facile. Réciproquement, il sera plus difficile d'assumer le leadership lorsqu'il règne un climat de confusion, de pessimisme, de méfiance et de doute. Lorsque les situations deviennent très techniques et complexes, une perte de leadership s'ensuit.

Tout cela est bien beau, direz-vous, mais comment cette théorie plutôt idéaliste s'applique-t-elle dans le cas d'un chef de section, d'un commandant de compagnie ou d'un chef d'escadron. Rappelez-vous que, peu importe à quel niveau le leadership s'exerce, il y aura certains problèmes ou "causes communes", tout comme il y aura des bons côtés. La première tâche d'un chef est de déterminer, de comprendre et d'expliquer les obstacles placés sur son chemin, et d'exploiter ces bons côtés dès le départ.

(Il s'agit du premier s'une série d'articles sur le sujet. Le prochain traitera des principes du leadership.)

# Special Features

## Questions d'Actualité

CLOSE PROTECTION TRAINING  
COURSE 11A

COURS DE PROTECTION  
RAPPROCHÉE 11A

by Cpl Mike Richmond

par le cpl Mike Richmond

It is perhaps a sad reflection on today's society that it has become necessary to train people in the skill of preventing the kidnapping or assassination of our VIP's. This seems to be a very remote possibility in the relative tranquility of Canada, however, terrorism in Europe has become commonplace. Since we have, and will continue to have military VIP's in Europe, the MP 811 trade has been selected to provide close protection for those persons deemed to require it.

The Royal Military Police have been training and employing personnel in close protection for some time now. Arrangements were made for a Canadian course to be trained, and we were lucky enough to be on it. We are:

Lt Mark Baker  
Sgt Bill Tolmie  
MCpl Clark Barrow  
MCpl Mike Ducharme  
Cpl Mike Franklin  
Cpl Mark Bourget  
Cpl Tom Wheatley  
Cpl Ray Lyver  
Cpl Fern Taillefer and  
Cpl Mike Richmond

Capt Karl Heck was with us for the duration, and coordinated things between us, and Ottawa.

The course was eight weeks long, and was conducted at the Royal Military Police Training Centre at Chichester, England, from 14 Mar 83 to 6 May 83. The instruction and the course content was next to none. The British seem to have a knack for keeping your interest. One tends to pay close attention to an instructor who has been a bullet catcher. This is particularly

On peut se demander jusqu'où a sombré la société d'aujourd'hui s'il est devenu nécessaire d'entraîner les gens à empêcher que nos personnalités soient enlevées ou assassinées. Il semble peu probable que ces sortes d'actes puissent être commis au Canada où règne un calme relatif. Cependant, le terrorisme en Europe fait partie de la vie quotidienne. Comme il y a aujourd'hui et qu'il y aura toujours des personnalités militaires en Europe, le métier de PM 811 a été choisi pour assurer la protection rapprochée de personnes qui pourraient en avoir besoin.

Il y a déjà un certain temps que la **Royal Military Police** instruit et emploie du personnel dans le domaine de la protection rapprochée. Des arrangements ont été pris pour qu'un cours soit dispensé à des Canadiens, et nous avons eu la chance d'avoir été choisis pour le suivre. Voici les noms de ces fortunés participants:

Le Lt Mark Baker  
Le sgt Bill Tolmie  
Le cplc Clark Barrow  
Le cplc Mike Ducharme  
Le cpl Mike Franklin  
Le cpl Mark Bourget  
Le cpl Tom Wheatley  
Le cpl Ray Lyver  
Le cpl Fern Taillefer et  
Le cpl Mike Richmond

Le capt Karl Heck est resté parmi nous pendant toute la durée du cours et a coordonné les activités entre nous et Ottawa.

Le cours a duré huit semaines et a été dispensé au **Royal Military Police Training Centre** à Chichester, En Angleterre, du 14 mars 1983 au 6 mai 1983. L'enseignement que nous y avons reçu ainsi que le contenu du cours sont sans pareils. Les Britanniques semblent avoir le don de soutenir l'intérêt des gens. On est plus enclin à prêter attention à un instructeur

true when you are training to take over the same job he held when he became a bullet catcher.

Many new skills were learned during the course. You learned to shoot, you learned to drive (on the wrong side of the road), you learned to breathe CS gas, and you learned to run, and run, and... After hours was also a period of education. You learned to drink your beer warm, and you learned to drink it fast, as the pubs close at 11:00 pm.

A second Canadian course is being run in Oct 83. A screening process for the course will be held sometime in Aug 83. If you have a desire to do something distinctly different from writing parking tickets or security surveys, you might consider giving it a try.

### **CLOSE PROTECTION TEAM (CPT)**

**by Capt K.T. Heck**

As Cpl Richmond mentioned in his article, a number of Security branch personnel have now been trained in the skills of close protection. Six members of the course were selected to form the initial CPT and are presently in location in Germany.

The term close protection remains a mysterious connotation and it is probably this mystery which has led to many rumours and ensuing misconceptions about the job and what it entails. A number of specific questions come to mind and by answering these, it is hoped that the flow of inaccurate information will be permanently quashed:

qui a déjà eu pour rôle d'intercepter des balles, surtout lorsqu'il s'agit de suivre un cours en vue d'assumer le poste qu'il occupait lorsqu'il devait remplir ce rôle.

On nous a appris toutes sortes de choses pendant le cours: à tirer, à conduire (du mauvais côté de la route), à respirer du gaz CS, et surtout à courir, à courir, etc... Mais notre éducation ne s'arrêtait pas là; après les heures de cours, on apprenait à boire sa bière, non seulement chaude, mais aussi à la hâte, car les pubs ferment à 11 heures du soir.

Un deuxième cours pour Canadiens sera donné en octobre 1983. La sélection des candidats aura lieu dans le courant du mois d'août 1983. Si vous en avez assez de mener des enquêtes de sécurité ou de donner des contraventions pour stationnement illégal, et que vous désirez faire quelque chose de différent, vous pouvez toujours tenter votre chance.

### **ÉQUIPE DE PROTECTION RAPPROCHÉE (EPR)**

**par le capt K.T. Heck**

Comme le mentionnait le cpl Richmond dans son article, plusieurs membres du Bureau de la sécurité sont maintenant entraînés aux fonctions de la protection rapprochée. Six membres du cours ont été sélectionnés pour former la première EPR qui se trouve actuellement en Allemagne.

L'expression "protection rapprochée" reste mystérieuse et c'est probablement ce mystère qui est à l'origine de nombreuses rumeurs et donc de malentendus à propos de ce travail et de ce qu'il comporte. Un certain nombre de questions précises viennent à l'esprit et en y répondant, nous espérons interrompre à jamais le flot de renseignements erronés.



**Question 1:** If I am selected to become a member of a CPT, am I likely to be posted to Europe and if so, for how long?

**Answer:** Yes. All personnel who were selected to form the initial CPT were granted three year accompanied postings to either CFB Lahr or CFB Baden. Similarly most graduates of the upcoming RMP course in England who are selected to form the second CPT will be posted to CFE in December 1983 for three year tours. In addition, many of the personnel who obtain the CP qualification can expect to be posted to CFE in the 1984 APS.

**Question 2:** How long is a normal tour of duty with a CPT? Are there any extensions?

**Answer:** A normal tour is approximately six months long however to maintain continuity of experienced personnel on the ground during rotation this may be increased by up to six weeks. Personnel who have completed a six month tour may return to complete a second or third tour after a suitable break, which should not be less than six months. There is a possibility for extensions (eg completing two successive 6 month tours) however it will normally only apply to a bodyguard or driver and will be on a voluntary basis. Married personnel will not normally be granted extensions.

**Question 3:** Where does a member of a CPT work after completing a tour of duty?

**Answer:** The member will return to normal policing duties with their units in CFB Lahr or Baden.

**Question no 1:** Si je suis sélectionné pour devenir membre d'une EPR, est-ce que je peux m'attendre à être affecté en Europe et si oui, combien de temps?

**Réponse:** Oui. Tous les membres du personnel qui ont été sélectionnés pour former la première EPR se sont vus octroyer une affectation, accompagnés de leur famille, pour trois ans à la BFC Lahr ou à la BFC Baden. De même, la plupart des diplômés du cours RMP qui doit se dérouler en Angleterre, qui seront sélectionnés pour former la deuxième EPR, seront affectés aux FCE en décembre 1983 pour une période de service de trois ans. De plus, un grand nombre des membres du personnel qui obtiennent leurs qualifications PR peuvent s'attendre à une affectation aux FCE au cours de la période active d'affectations de 1984.

**Question no 2:** Combien de temps dure habituellement une période de service au sein d'une EPR? Les prolongations sont-elles possibles?

**Réponse:** Une période normale de service est d'approximativement six mois. Toutefois, pour assurer une certaine continuité, le personnel expérimenté peut être appelé à rester sur les lieux au cours de la période de rotation et cela peut revenir à six semaines de plus au maximum. Les membres du personnel qui ont terminé une période de service de six mois peuvent revenir pour une deuxième ou une troisième période de service après une coupure adéquate, qui ne devrait pas être inférieure à six mois. Les prolongations sont possibles (par ex, accomplir deux périodes successives de six mois), toutefois, elles ne s'appliqueront normalement qu'aux gardes du corps ou aux chauffeurs et se feront volontairement. Les membres du personnel mariés ne se verront normalement pas accorder de prolongations.

**Question no 3:** Où travaille un membre d'une EPR après sa période de service?

**Réponse:** Il retourne à ses fonctions habituelles de policier dans son unité à la BFC Lahr ou à la BFC Baden.

**Question 4:** What accommodation is provided for the CPT and how much do they pay?

**Answer:** In comparison with normal base accommodations, quarters occupied by the CPT members are of an extremely high standard. The members live in pairs and have separate bedrooms, bathrooms, kitchen, living room etc. Single personnel pay \$40/month (normal CFE living in costs) unless they choose to retain housing on the economy at their home base. The rates for married personnel will vary.

**Question 5:** What about rations?

**Answer:** While serving with the CPT, members do not pay any ration charges. Instead they purchase and cook their own food.

**Question 6:** Do CPT members have access to US shopping facilities?

**Answer:** Yes. CPT members have access to all American facilities including the PX and Commissary.

**Question 7:** Is there a clothing allowance?

**Answer:** No. There is no direct allowance as such but DND will provide civilian clothing of the member's choice and quality up to a value of \$250 for the first six month tour and \$150 for each successive six month tour. Each member will receive this cash allotment and purchase suitable civilian clothing. They will also be reimbursed for rental of specialized clothing (eg dinner jackets).

**Question 8:** What equipment does the CPT use?

**Answer:** CPT members have the opportunity to use specialized vehicles, weapons and equipment not normally found within the

**Question no 4:** Quels logements sont prévus pour l'EPR et à quel prix?

**Réponse:** Par comparaison avec les logements habituels des bases, les logements occupés par les membres de l'EPR sont d'un standing extrêmement élevé. Ils vivent deux par deux, ont des chambres, salles de bains, cuisine, salle de séjour, etc, individuelles. Les membres du personnel célibataire paient 40 \$ par mois (coût normal du logement aux FCE) à moins qu'ils ne décident de louer un logement civil. Les taux applicables aux membres du personnel marié varient.

**Question no 5:** Qu'en est-il des rations?

**Réponse:** Tant qu'ils font partie de l'EPR, les membres du personnel ne paient pas de rations. À la place, ils achètent et préparent leur propre nourriture.

**Question no 6:** Les membres EPR ont-ils accès aux magasins américains?

**Réponse:** Oui. Les membres EPR ont accès à tous les magasins américains y compris l'économat et l'épicerie (EU).

**Question no 7:** Y a-t-il une allocation de vêtement?

**Réponse:** Non. Il n'y a pas d'allocation de vêtement en tant que telle, mais le MDN fournit les vêtements choisis par les membres du personnel jusqu'à une valeur de 250 \$ pour la première période de service de six mois et de 150 \$ pour les périodes de service successives. Les membres du personnel reçoivent cette allocation en espèces et achètent les vêtements civils qui conviennent. Ils sont également remboursés pour les frais de location de vêtements particuliers (smoking par exemple).

**Question no 8:** De quel équipement se sert l'EPR?

**Réponse:** Les membres de l'EPR ont la possibilité d'utiliser des véhicules, armes et équipement spécialisés que l'on ne trouve

Canadian Forces or available to the Military Police.

**Question 9:** Is there any language training?

**Answer:** Yes. CPT members will have the opportunity to take German courses while in location.

**Question 10:** Where can CPT members expect to travel?

**Answer:** In the course of their duties, CPT members will travel extensively in Germany, the Netherlands and Belgium with the possibility of travelling to Denmark, Italy, France and the UK.

A second CPT course is to be conducted at the RMP Training Centre in England from 09 Oct - 02 Dec 83 for sixteen Canadian MP811s. The search for volunteers is well underway, and the pre-selection course will be held at CFB Borden from 29 Aug - 2 Sep 83. Potential candidates must meet the following pre-selection criteria:

- a. male or female;
- b. rank of Pte to Sgt;
- c. fluent in English. Knowledge of German an asset;
- d. drivers license;
- e. married or single, however single members are preferred;
- f. members must be in exceptionally good physical condition and be able to run five miles with ease;
- g. no serious illnesses within the last five years (eg asthma,

habituellement pas au sein des Forces canadiennes ou dont ne dispose pas la police militaire.

**Question no 9:** Y a-t-il des cours de langues?

**Réponse:** Oui. Les membres EPR auront la possibilité de suivre des cours d'allemand sur place.

**Question no 10:** Dans quels pays, les membres EPR peuvent-ils s'attendre à voyager?

**Réponse:** Dans le cadre de leurs fonctions, les membres EPR voyageront beaucoup en Allemagne, aux Pays-Bas et en Belgique et voyageront peut-être au Danemark, en Italie, en France et au Royaume-Uni.

Un deuxième cours EPR est prévu au Centre d'entraînement RMP en Angleterre du 9 octobre au 2 décembre 1983 pour seize PM 811 canadiens. Nous recherchons des volontaires depuis déjà longtemps et le cours de pré-sélection doit avoir lieu à la BFC Borden du 29 août au 2 septembre 1983. Les candidats éventuels - hommes et femmes - doivent répondre aux critères suivants de pré-sélection:

- a. homme ou femme;
- b. être du grade de sdt à sgt;
- c. parler couramment l'anglais. La connaissance de l'allemand est un atout;
- d. posséder un permis de conduire;
- e. être marié ou célibataire, toutefois la préférence sera donnée aux célibataires;
- f. être en excellente condition physique et pouvoir courir cinq milles facilement;
- g. ne pas avoir eu de maladie grave au cours des cinq der-

pneumonia) nor be recovering from injuries such as torn ligaments or cartilages;

- h. competent in the use of the 9mm pistol and SMG;
- j. well groomed in civilian and military attire;
- k. clearable to NATO Top Secret.

Close protection training and employment is a new challenge for our Branch. It requires the highest standards and those personnel who are successful in their training will represent the best we have. Close protection duties, while currently limited to the CFE area, represent a need for the highest level of training and professionalism, a need unlikely to remain restricted to CFE. Certainly the training is rigorous and demanding, the tasks can be stressful and even dangerous - but for those that want a real challenge, the opportunity is there. Branch members meeting the basic qualifications described and interested in volunteering should see their respective Base or Station Security officers, or Commanding Officers, for more information. This should be done as soon as possible as selection procedures are already well underway.

#### **CUSTOMS TO WHICH WE ARE UNACCUSTOMED**

CFB COLD LAKE had a problem. It was normally something less than an international airport and did not enjoy the presence of a Department of National Revenue Office, complete with customs agents who could receive arrivals in Canada. This

nières années (asthme, pneumonie) et ne pas être en convalescence suite à des blessures comme des déchirures de ligaments ou de cartilages;

- h. savoir se servir du pistolet 9 mm et de la mitrailleuse;
- j. avoir une bonne présentation en vêtements civils comme en uniforme militaire;
- k. posséder l'attestation de sécurité "TRÈS SECRET" de l'OTAN.

L'entraînement à la protection rapprochée et l'emploi dans ce domaine constituent un nouveau défi pour notre Bureau. Les normes sont les plus élevées qui soient et les membres du personnel qui réussissent leur entraînement seront nos meilleurs représentants. Les fonctions de protection rapprochée, actuellement limitées aux FCE, exigent le plus haut niveau d'entraînement est bien entendu rigoureux et exigeant, les tâches sont sources de stress et même dangereuses, mais ceux qui veulent relever un véritable défi ont maintenant la possibilité de la faire. Les membres du Bureau qui répondent aux qualifications élémentaires décrites plus haut et qui aimeraient se porter volontaires devraient contacter leur officier de sécurité de base ou de station ou leur commandant, pour obtenir plus de renseignements. Ils devraient le faire le plus rapidement possible étant donné que les modalités de sélection sont déjà bien entamées.

#### **DES COUTUMES AUXQUELLES NOUS NE SOMMES PAS HABITUÉS**

La BFC Cold Lake avait un problème à résoudre. Normalement, elle était un peu moins importante qu'un aéroport international et n'avait pas de bureau du ministère du Revenu national (MRN) avec des douaniers pour contrôler les avions

absence created difficulties when freight was received from the USA as incoming flights were obliged to land and clear customs elsewhere before continuing to their destination. An extra stop means delay and additional fuel and operating costs which would stagger we earthbound mortals. With the arrival of the CF-18 the frequency of such arrivals, and the expense of such delays, would become atrocious - but not enough to justify stationing a Customs agent at Cold Lake. Solution? Give the MP the powers and training to perform the Customs duties for such flights.

After a detailed exchange of requests, requirements and legal discussions between the Department of National Revenue and DND it has been agreed that MP at CFB COLD LAKE will serve as Customs agents for CF flights. They will receive a brief indoctrination from DNR and will respond to technical direction passed by telephone from other cities. Their chain of command within the Base will not be disturbed, however, the full responsibility for on-site customs duties will rest entirely upon the shoulders of the MP.

CFS ALERT also receives foreign originated flights but the customs clearance is conducted only later when the flight arrives at a more southern airfield. One does not require the AV course to appreciate that this arrangement did not prevent the completion of a number of CF 245 reports and a similar DND/DNR agreement is being considered for the long SIU member who now serves on rotation as the Station MP.

atterrissant au Canada. Cette absence de douaniers posait des problèmes lorsque des avions transportant du fret arrivaient des États-Unis, car ceux-ci devaient subir ailleurs les formalités douanières avant de continuer leur trajet jusqu'à leur destination. Une halte supplémentaire causait des retards, accroissait la consommation d'essence et entraînait des frais d'exploitation ahurissants pour nous autres terriens. Avec la mise en service du CF-18 et la fréquence d'atterrissage des avions de transport, les frais causés par des délais risquaient de devenir exorbitants, mais pas au point de justifier en permanence la présence d'un douanier à Cold Lake. Comment fallait-il donc alors résoudre le problème? Il fallait tout simplement donner aux PM les pouvoirs et la formation nécessaires pour qu'ils puissent accomplir les formalités douanières à l'arrivée de ces avions.

Après un échange de demandes, de formulations d'exigences et de discussions d'ordre juridique, les autorités du ministère du Revenu national et celles du MDN se mirent d'accord afin que, à la BFC Cold Lake, les PM accomplissent les formalités douanières à l'arrivée des avions des FC. Les policiers seraient guidés par des instructions succinctes du MRN et par des directives techniques transmises par téléphone des autres villes. Leur filière de commandement dans la base ne serait pas perturbée, mais néanmoins, ils assumeraient l'entière responsabilité du contrôle douanier des avions à la BFC Cold Lake.

Des avions venant de l'étranger atterrissent aussi à la SFC ALERT, mais les formalités douanières n'ont lieu que plus tard, à leur arrivée à un aéroport situé plus au sud. Point n'est besoin de suivre un cours d'AV pour comprendre que cet accord n'a pas fait obstacle à l'établissement d'un certain nombre de rapports CF 245 et un autre accord similaire entre le MDN et le MRN est envisagé au sujet des agents de l'UES qui servent individuellement à tour de rôle d'unique PM de la SFC ALERT.

Customs agent duties provide an interesting addition to the maze of enforcement duties carried out by MP but we do not anticipate that this particular role will grow greatly or ever become part of MP trade specifications. It provides a needed service to Commanders in isolated bases and attests to the flexibility of which our personnel are capable.

Les fonctions de douanier s'ajoutent de façon intéressante à celles de policier, mais l'on ne prévoit pas qu'elles prennent beaucoup d'importance ni qu'elles soient incluses un jour dans la monographie du métier de PM. Ces fonctions douanières des policiers rendent service aux commandants des bases isolées et témoignent de la polyvalence de notre personnel.

## POLYGRAPHY

**Submitted by:**  
Capt E.T. Roberts  
Polygraph Standards Officer  
SIU HQ, Ottawa

**Introduction** — The purpose of this article is to outline polygraph procedures as they apply to the CF; identify some of the more common "pit-falls", abuses, misconceptions and limitations, as well as offer advice on the correct application of polygraphy in obtaining the best possible service from this valuable scientific aid to investigation.

**Lie Detection/Truth Verification** — From the beginning of time, man has searched for methods of determining the truth. Some of these methods were physical in nature, others employed the use of psychology and still others reflected an understanding of certain physiological functions of the human body. Today, investigators can make use of polygraphy as an aid to resolving conflicting issues.

A polygraph instrument records simultaneously on a moving chart, as a minimum, four physiological activities of the body. These activities, constantly in operation so long as the person is alive are: a breathing pattern of inhalation/expiration; a continuous pattern of relative blood pressure and pulse rate; and a pattern of electrodermal activity. It is well known that the body adapts itself as efficiently as possible to its environment. If the environment changes, the body will rapidly re-adjust itself to this new change. It does this by a complicated system of internal checks and balances primarily involving the autonomic nervous system. This ability to adjust is necessary if the organism or body is to survive in a constantly changing world.

## LE DÉTECTEUR DE MENSONGE

**Présenté par:**  
le capt E.T. Roberts  
Officier des normes d'utilisation  
du détecteur de mensonge  
QG UES, Ottawa

**Introduction** — Dans cet article, je me propose de décrire l'utilisation du détecteur de mensonge dans les FC, d'en montrer les "pièges" et les abus, d'expliquer les fausses conceptions à son sujet et d'en définir les limites. Enfin, nous verrons comment retirer le maximum de ce précieux instrument scientifique.

**Détection du mensonge/Vérification de la vérité** — Depuis toujours, l'homme cherche des méthodes d'établir la vérité. Auparavant, certaines de ces méthodes faisaient essentiellement appel à des moyens physiques, tandis que pour d'autres, on se servait de psychologie ou mettait à profit certaines fonctions physiologiques du corps humain. De nos jours, on peut utiliser le détecteur de mensonge pour arriver à résoudre des questions contradictoires.

Le détecteur de mensonge est un instrument qui enregistre simultanément sur un graphique mobile au moins quatre fonctions physiologiques de l'organisme humain. Ces fonctions permanentes sont la respiration (inspiration/expiration), la pression sanguine, le rythme cardiaque et l'activité électrodermique. C'est un fait reconnu que l'organisme s'adapte, dans la mesure du possible, à son milieu. Si ce dernier subit des changements, l'organisme s'ajuste rapidement, grâce à un réseau complexe de points de contrôle et d'équilibrage internes du système nerveux central. Cette aptitude est essentielle à la survie de l'organisme humain dans un milieu en constante évolution.

With this understanding, it is easy to follow the theory of lie detection/truth verification. When a person is being examined on the polygraph, all of the previously mentioned physiological activities are being recorded. The polygraph examiner asks the examinee a number of questions in a structured test. If any of the questions are considered by the examinee to be threatening to his personal well being, his body must automatically re-adjust to this change in environment. As you can see, in the mind of the examinee, the situation changes from a calm, relatively well-ordered situation to an environmental change involving a threat to his well-being. The physiological activities recorded by the polygraph will then change or re-adjust. It is these changes that the trained polygraph examiner can utilize in detecting possible deception.

#### **History of Polygraphy in CF**

Prior to 1973 all polygraph examinations conducted in support of CF investigations were conducted by examiners from various police force, US Armed Forces and in some cases, in civilian practice. In 1973 two Special Investigation Unit (SIU) members received their basic polygraph training at the United States Army Military Police School, Fort Gordon, Georgia (now located at Fort McClellan, Alabama). Training of other SIU examiners at this facility continued until the fall of 1979, when a formal polygraph course was offered by the Canadian Police College (CPC), Ottawa, Ontario. Since 1979 all SIU examiners have received their basic and advanced polygraph training at CPC.

À partir de ces faits, on peut facilement expliquer le concept de détection du mensonge/vérification de la vérité. Lorsqu'une personne est soumise au détecteur de mensonge, toutes les fonctions physiologiques mentionnées précédemment sont enregistrées. On lui pose un certain nombre de questions dans le cadre d'un test structuré. Si la personne interrogée considère une question comme une menace à son bien-être personnel, son corps réagira immédiatement à ce changement de situation. Le calme et l'ordre relatif qui règnent dans son esprit font place à une certaine angoisse, due au fait que l'individu se sent menacé. Les fonctions physiologiques enregistrées par le détecteur changeront ou s'adapteront en conséquence. Ce sont ces changements que l'examineur peut utiliser pour déceler une possible tromperie.

#### **Historique du détecteur de mensonge dans les FC**

Avant 1973, tous les tests de détection du mensonge étaient effectués pour les FC, soit par divers services de police, par les Forces armées américaines et, parfois, par des experts civils. En 1973, deux membres de l'Unité des enquêtes spéciales (UES) ont suivi un cours élémentaire en techniques de détection du mensonge à la **United States Army Military Police School**, à Fort Gordon, Georgie (cette école est maintenant située à Fort McClellan, Alabama). Par la suite, les membres des UES y ont effectué leurs stages de formation. Jusqu'à ce que le **Collège canadien de police** (CCP) d'Ottawa (Ontario) offre un cours sur le détecteur de mensonge à l'automne 1979. Depuis, tous les examinateurs des UES reçoivent leur formation élémentaire et avancée au CCP.





Capt Terry Roberts explains a polygraph function to Sgt 'Joss' Casavant, Baden MP Section and Trooper Ted Monfette, Michigan State Police during their basic polygraph course, Canadian Police College, Ottawa, Ontario.

Dans le cadre du cours élémentaire sur le polygraphe, qui est offert au Collège canadien de police d'Ottawa (Ontario), le capt Terry Roberts explique le fonctionnement du polygraphe au sgt 'Joss' Casavant, de la section de la PM à Baden, et à l'agent Ted Monfette, de la police de l'État du Michigan.

### **Application of Polygraphy**

In criminal law enforcement situations and security inquiries it is often impossible to determine if the subject is truthful or withholding information, knowledge or implication in a specific offence or incident. The problem may be resolved by a polygraph examination relating to direct participation or secondary involvement. It is also possible to locate missing or hidden physical evidence; verify verbal or written statements and resolve other conflicting issues by polygraph testing.

The following examples are some of the extremely important advantages to be gained by properly employing polygraphy:

### **Application du détecteur**

Lors du travail policier et lors des enquêtes de sécurité, il est souvent impossible d'établir si une personne dit la vérité ou cache des renseignements ou des faits sur un délit ou un incident ou dissimule son implication dans ces derniers. Ce problème peut être résolu par un test au détecteur de mensonge afin d'établir une participation directe ou indirecte à une affaire. Ce test permet également de retracer des preuves concrètes manquantes ou cachées, de vérifier la véracité de déclarations verbales ou écrites et d'éclaircir d'autres faits contradictoires.

Voici quelques exemples des grands avantages de l'utilisation du détecteur de mensonge:

- the screening of suspects can efficiently and economically be accomplished;
  - non-involvement can be quickly established and the truthful suspect freed of suspicion;
  - deception can, in most cases, be quickly and accurately determined; and
  - the testing procedure has a decided psychological effect upon the deceptive suspect, resulting in a high confession/admission rate.
- interrogation efficace et rapide des suspects;
  - innocence rapidement établie et libération immédiate d'un suspect qui dit la vérité;
  - détection rapide et précise, dans la plupart des cas, d'une tromperie;
  - influence psychologique sur l'interrogé qui ment, résultat en un taux d'admission ou de confession élevé.

### The Polygraph Examination

The polygraph examination itself consists of three basic phases. The first phase is referred to as the "pre-test" phase. This phase consists of an understanding or explanation given by the examiner to the examinee of the purpose of the test. The examiner will explain that the test is voluntary and depends on the co-operation of the examinee during the testing procedure. The primary focus of the pre-test phase centers around the examinee's suitability, both physically and mentally for testing. The examiner will give an explanation of how the polygraph functions and the purpose of the attachments. Finally the examiner will formulate and review with the examinee the questions to be asked during the actual testing phase. At no time during a polygraph examination will surprise or un-reviewed questions be asked.

The next phase is referred to as the "in-test" phase. This begins with the monitoring attachments being placed on the examinee, the polygraph instrument put into operation and the previously reviewed questions being asked. Under normal testing situations, three charts will be run. In other words, each question will be asked of the examinee on three different occasions. They are asked in a different order of sequence each time to ensure the reaction

### Le test

Le test au détecteur de mensonge s'effectue en trois étapes. La première, le "pré-text", consiste en l'explication des buts du test à la personne interrogée. L'examineur doit expliquer que le test est facultatif et dépend de la collaboration de l'intéressé. Cette étape vise avant tout à déterminer l'aptitude physique et mentale de la personne à subir le test. Après avoir expliqué le fonctionnement du détecteur et de ses éléments, l'examineur passe en revue avec le sujet les questions qui seront posées durant le test. À aucun moment une question surprise ou inconnue ne sera posée durant le test proprement dit.

L'étape suivante est constituée du test lui-même. Les éléments de contrôle sont d'abord fixés sur la personne interrogée, puis le détecteur mis en marche; enfin, les questions préalablement passées en revue sont posées. Lors d'un test normal, trois graphiques sont utilisés, c'est-à-dire que chaque question est posée trois fois, à trois moments différents. La batterie de questions est également posée dans un ordre différent à chaque fois, pour s'assurer que la

attributed to a specific question is consistent regardless of where the question is asked in the testing procedure.

réaction attribuée à une question précise est toujours la même, quelque soit le moment où elle est posée durant le test.



Capt Terry Roberts demonstrates a polygraph examination procedure to Sgt "Joss" Casavant, Baden MP Section, at the Canadian Police College, Ottawa, Ontario.

The "post test" phase consists of interviewing/interrogating the examinee who is considered deceptive and/or dismissing the examinee who is considered truthful.

The total time required to conduct a complete polygraph examination will vary with the complexity for each case and the examinee; however on average they would run two to two and a half hours.

In some cases, additional testing, if the examinee consents, will be carried out to confirm all aspects of an admission made or where other previously unknown facts concerning an inquiry were brought to light during the polygraph testing procedure.

#### **Use of Polygraphy in Investigations**

It is important to realize that a polygraph is a scientific aid to an investiga-

Au Collège canadien de police d'Ottawa (Ontario), le capt Terry Roberts montre au sgt "Joss" Casavant, de la section de la PM à Baden, comment utiliser le polygraphe.

L'"après-test" consiste dans l'interrogatoire où le renvoi du suspect, selon que l'on juge qu'il a dit la vérité ou non.

La durée d'un test complet dépend de la personne interrogée et de la complexité du cas. Mais habituellement, un test dure entre deux heures et deux heures et demie.

Parfois, un test supplémentaire sera mené, avec le consentement du sujet, pour confirmer les aspects d'une confession ou lorsque des faits nouveaux sont apparus durant le test initial.

#### **Utilisation du détecteur pour les enquêtes**

Le détecteur de mensonge est un instrument scientifique destiné à appuyer

L'enquête et non à la remplacer. L'enquêteur doit décider à quel moment au cours d'une enquête, son utilisation sera profitable. Il n'existe pas de règle générale; chaque cas doit être évalué séparément. Habituellement, l'utilisation du détecteur ne devrait être envisagée que dans les dernières étapes de l'enquête. Si l'enquêteur envisage effectivement son utilisation, il devrait demander conseil auprès d'un examinateur le plus tôt possible.

Enfin, certains enquêteurs croient que le détecteur ne peut être utilisé que dans les cas les plus graves. Pas nécessairement. Même si son usage est habituellement réservé aux cas plus graves, un enquêteur ne doit pas automatiquement écarter la possibilité de l'employer si le cas qu'il traite n'est pas considéré comme sérieux. Les examinateurs de l'UES se sont servis du détecteur pour des cas très variés, allant du meurtre au simple vol mineur. Si, après avoir recueilli des éléments de preuve, obtenu des avis et analysé l'affaire pour établir des liens entre les faits et le suspect, il est que le cas reste malgré tout insoluble, il faut alors peut être envisager l'utilisation du détecteur de mensonge. Par ailleurs, il ne faudrait pas tomber dans l'excès contraire et procéder à un interrogatoire préliminaire en utilisant une méthode qui se résumerait à ces deux questions: "Êtes-vous coupable?" et "Consentez-vous à subir le test du détecteur de mensonge?".

Un autre sujet de préoccupation qui ressort des rapports en provenance des divers quartiers généraux est le nombre de déclarations indiquant "qu'un tel a consenti à être soumis au détecteur de mensonge pour permettre de vérifier la véracité de ses dires". Souvent, le rapport porte ensuite la mention "Affaire conclue" ou "En suspens". Le lecteur se demande alors ce qui s'est passé et si un test a bel et bien été mené.

Un enquêteur ne doit jamais considérer comme innocente une personne qui consent au test et vice-versa. On ne doit pas

tion, and **not** a substitute. As the investigator, you must consider at what stage or point in your investigation that polygraphy may be beneficial. There are no hard and fast rules here as each case must be evaluated on its own merits. Generally speaking polygraphy should not be considered until the latter stages of your investigation. In this regard, it is recommended that where polygraphy is being considered, the investigator should consult the nearest polygraph examiner for his advice and recommendations as early as possible.

One final word here -- some investigators are under the impression that the polygraph can only be used in the most serious cases. This is not necessarily so. Although its use has been directed to the more serious investigations, do not automatically exclude the use of polygraphy because your case is not considered "serious". SIU examiners have conducted examinations on everything from murder to minor thefts. If you have collected pieces of evidence, used opinions and analysis to link objects with persons who you suspect to have been involved in the case and you still cannot resolve the issue -- consider the use of polygraphy. Do not though, be tagged as an investigator with the two-line interview/interrogation approach of "Did you do it?" and "Will you take a polygraph test?"

Another area of concern that has been identified by reviewing reports at various headquarters is the number of times that reports reflect a statement to the effect that "so and so consented to undergo polygraph testing to verify what he or she said." The report is then shown as "Concluded" or "Suspended" leaving the reader wondering what's going on and asking "Is there going to be a polygraph examination?"

An investigator should never consider that a person is truthful because he or she consents to undergo polygraph testing

nor should a person be considered guilty or involved because he or she declines to undergo testing. Do not ask a person to undergo polygraph testing unless you are going to follow through with your intention, should the person consent.

In some cases your request for polygraph services may not be actioned immediately for any number of valid reasons. In such cases it is advisable to keep the prospective examinee apprised of the situation and of the expected date the examination is to take place. Also, keep Units informed of the requirement for their personnel to be available on the test date and the schedule of the examinee himself. There is nothing more unprofessional than to have to advise an examiner who may have traveled hundreds of miles to conduct an examination, that the examinee is away on leave, course, or on exercise. It has happened!!

Another area that must be addressed and clarified is the "issue to be resolved". On many occasions examiners have been presented with a list of questions as long as your arm that the investigator wants the examinee to be asked while undergoing a polygraph test. All polygraph examinations are restricted to a singular issue. If you have a suspect who you believe is involved in a theft, the questions will be restricted to that issue and will not cover other areas or other thefts that you believe may have been committed by the suspect. The area or issue to be examined is something that will be worked out in consultation with the examiner. In normal testing situations if the main issue is resolved (ie, the responsibility for the theft), then other questions or issues surrounding that case are usually answered. If some other issues still remain, then additional polygraph testing may be required.

### **Qualities of an Examiner**

A polygraph examiner's task is not simply the mechanical manipulation of an instrument, but rather the more complicated, difficult and exacting function of psychologically preparing the subject during

demandar à un suspect s'il consent à subir le test si l'on n'a pas l'intention d'utiliser effectivement le détecteur.

Dans certains cas, on ne pourra pas répondre immédiatement aux demandes de test pour diverses raisons valables. Il est alors conseillé de mettre le sujet au courant de la situation et de lui indiquer la date prévue du test. Il faut également informer les unités que la personne visée doit être présente le jour du test. Devoir avertir un examinateur qui a peut-être parcouru des centaines de milles, que la personne devant être interrogée est en congé, en formation ou en exercice, dénote un manque flagrant d'esprit professionnel. Des situations comme celles-là se sont déjà produites.

Quelques mots maintenant sur le "cas à résoudre". Il est souvent arrivé que des examinateurs se soient vu remettre par un enquêteur une longue liste de questions qu'il désirait faire poser au suspect. Tous les tests sont limités à un seul sujet. Une personne suspectée de vol ne doit être interrogée que sur cette affaire et non sur d'autres méfaits pour lesquels elle est peut-être suspectée. L'enquêteur et l'examineur doivent s'entendre sur les questions. Lors d'un test normal, si le principal point (par exemple, la responsabilité d'un vol) est résolu, les autres points connexes le sont habituellement. Si d'autres points restent en suspens, un autre test peut être nécessaire.

### **Les qualités de l'examineur**

Le travail de l'examineur ne se résume pas simplement à la manipulation d'un appareil; il comprend également la tâche plus complexe et plus difficile de la préparation du sujet durant l'étape du pré-

the pre-test interview, developing and phrasing test questions and diagnosing the recordings produced by the examinee during the examination. In addition, he must possess the ability to obtain a confession from a deceptive subject.

To qualify for this two-fold assignment, an examiner must be properly trained in the science of instrumental polygraphy and be an intelligent and mature person with a reasonably good educational background. He should have an intense interest in the work itself, a good practical understanding of human nature, the ability to "get along" with people; an understanding of investigative techniques and, last but certainly not least, the knowledge and skill on the art of interrogation.

### **Course Candidate Selection**

In addition to the above defined qualities, potential candidates should be TQ 6A qualified or be selected to attend that course, and receive a favourable assessment during a personal interview conducted by the Polygraph Standards Officer or his representative. A minimum educational level of grade twelve (Provincially defined) or a record of equivalency status is also a requisite. If you meet these standards/requirements and want at least four exciting years in "the fast lane", put your request on your PER or submit a memorandum through channels. There are usually two polygraph positions available each year.

### **CF Polygraph Program**

The CF Polygraph Program compares favourably in all respects with other polygraph programs in Canada and the US. Our examiners are well respected in the civilian police community who frequently seek advice on issues respecting polygraphy. This status was not attained overnight and professional recognition has been earned by the sixteen Security Branch Polygraphers who have been in the "trenches" since the inception of the program.

test, de la mise au point des questions et de leur libellé et de l'analyse des résultats durant le test. En outre, il doit être capable d'obtenir des aveux d'un suspect qui ment.

Ces tâches requièrent de l'examineur une formation appropriée dans l'utilisation scientifique du détecteur de mensonge, un certain degré de perspicacité et de maturité et une scolarité raisonnable. Il doit porter un grand intérêt à son travail, posséder une bonne connaissance pratique de la nature humaine, des rapports humains et des techniques d'enquête et, par dessus tout, posséder l'art de l'interrogation.

### **Sélection des candidats pour le cours**

En plus des qualités précitées, les candidats au cours d'examineur doivent détenir la QM 6A ou être choisis pour suivre ce cours, et recevoir une évaluation positive lors de l'entrevue menée par l'officier des normes d'utilisation du détecteur de mensonge ou son représentant. Le candidat doit en outre détenir au moins un diplôme d'études secondaires reconnu par une province ou l'équivalent. Si vous satisfaites à ces critères et désirez passer au moins quatre années exaltantes dans ce domaine fascinant, faites une demande sur votre RAR ou par note de service. Il y a habituellement deux postes d'examineur ouverts chaque année.

### **Programme d'utilisation du détecteur de mensonge dans les FC**

Le programme d'utilisation du détecteur de mensonge dans les FC se compare favorablement, à tous points de vue, à celui d'autres organismes canadiens ou américains. Nos examinateurs sont respectés par les services civils de police, qui leur demandent souvent conseil. Leur réputation ne s'est pas bâtie en un jour et cette reconnaissance professionnelle est due aux seize examinateurs de la direction de la Sécurité, qui sont aux premières lignes depuis la création du programme.

## Training Assistance

Not only do SIU examiners receive their training at CPC but the more experienced examiners also provide instructional support on both the basic and advanced polygraph courses.

## Conclusion

It is hoped that this article has provided answers to questions readers may have had in regards to polygraphy. Should there still be questions concerning the subject – contact the nearest examiner in your geographical area or the Polygraph Section at SIU Headquarters.

## Apprentissage

Non seulement les examinateurs des UES reçoivent-ils leur formation au CPC, mais les examinateurs chevronnés participent à la formation dans le cadre des cours élémentaires et avancés d'utilisation du détecteur.

## Conclusion

J'espère avoir su répondre à plusieurs questions concernant le détecteur de mensonge. Si d'autres questions vous viennent à l'esprit sur le sujet, communiquez avec l'examineur de votre région ou avec la section des examinateurs, au QG de l'UES.



# Confirmed Scuttlebut

## Scuttlebut confirmé

### BRANCH MEMBERS DECORATED

### DÉCORATIONS OCTROYÉES À CERTAINS MEMBRES DU BUREAU

It is with considerable pride that the Editor learned of three recent appointments to the Order of Military Merit. This Order has been established to recognize conspicuous merit and exceptional service by members of the Canadian Forces. The three members so honoured are:

LCol (Retired) E.T. Roberts, OMM, CD

CWO J.Y. Genet, MMM, CD  
DPCOR/MP/Int

MWO J.D. Noland, MMM, CD  
5 MP P1

Congratulations to all! You are now numbered amongst the most distinguished members of the Security Branch and the Canadian Forces. Other serving members of the Order are:

Maj J.I. Hache, MMM, CD  
CFSPDB

Maj D.R. Johnson, MMM, CD  
SIU HQ

CWO J.G. Smith, MMM, CD  
NDHQ/AU

CWO J.C. Stewart, MMM, CD  
CFSIS

MWO D.A. Magee, MMM, CD  
Air Command HQs

MWO F.R. Weir, MMM, CD  
CFB Chilliwack

WO R.L. Bernier, MMM, CD  
SIU Det Europe

WO J.G. Edward, MB, MMM, CD  
1 MP P1

WO J.R. Gauthier, MMM, CD  
NDHQ/AU

Le rédacteur en chef a été très fier d'apprendre la récente nomination de trois de nos membres à l'Ordre du Mérite militaire. Cet Ordre a été institué afin de mettre en valeur le mérite évident et le service exceptionnel de certains membres des Forces canadiennes. Les membres qui ont reçu cet honneur sont les suivants:

Lcol E.T. Roberts, OMM, CD

Adjuc J.Y. Genet, MMM, CD  
CM PNO/PM/PRENS

Adjum J.D. Nolan, MMM, CD  
5 MP P1

Nos félicitations à vous trois! Vous faites maintenant partie de l'élite du Service de sécurité et des Forces canadiennes. Les autres membres de l'Ordre, en service, sont les suivants:

Maj J.I. Haché, MMM, CD  
CDPMFC

Maj D.R. Johnson, MMM, CD  
QG UES

Adjuc J.G. Smith, MMM, CD  
UA/QGDN

Adjuc J.C. Stewart, MMM, CD  
ERSFC

Adjum D.A. Magee, MMM, CD  
CA/QGDN

Adjum F.R. Weir, MMM, CD  
BFC Chilliwack

Adj R.L. Bernier, MMM, CD  
UES Dét Europe

Adj J.G. Edward, MB, MMM, CD  
1 MP P1

Adj J.R. Gauthier, MMM, CD  
UA/QGDN



Sgt R.D. Calver, MMM, CD  
CFB Chilliwack

MCpl J.J.Y. Cormier, MMM, CD  
Canadian AB Regt

There are also a number of other Branch members who have been recognized previously either by means of the Cross of Valour, the Medal of Bravery, or by a CDS Commendation:

**Cross of Valour**

Cpl A. Garrammone, CV  
Canadian Embassy, Beirut

**Medal of Bravery**

WO J.G. Edward, MB, MMM, CD  
1 MP PI

Sgt P.W. Graham, MB, CD  
CFB Ottawa

MCpl G.B. Lewis, MB, CD  
CFB North Bay

**CDS Commendation**

Maj J.G.L.S. Tremblay, CD  
SIU HQ

Sgt A.H. Carman, CD  
SIU Section Montreal

Sgt W.R.C. Mackenzie, CD  
CFB London

MCpl S.T. Kirkey  
CFB Shilo

MCpl J.R. Lafrenière, CD  
SIU Section Ottawa

Cpl J.R.G. Girard  
CFB Bagotville

Cpl L.J.J. Payne  
SIU Section Halifax

Sgt R.D. Calver, MMM, CD  
BFC Chilliwack

Cplc J.J.Y. Cormier, MMM, CD  
Régiment aéroporté du Canada (RAC)

Citons également nombre de membres du Service qui ont déjà été honorés de la Croix de mérite, de la Médaille de bravoure ou d'une Mention élogieuse du Chef de l'état-major de la Défense:

**Croix du mérite**

Cpl A. Garrammone, CV  
Ambassade du Canada à Beirut

**Médaille de bravoure**

Adj J.G. Edward, MB, MMM, CD  
1 MP PI

Sgt P.W. Graham, MB, CD  
BFC Ottawa

Cplc G.B. Lewis, MB, CD  
BFC North Bay

**Mention élogieuse du CED**

Maj J.G.S.S. Tremblay, CD  
QG UES

Sgt A.H. Carman, CD  
UES Section Montréal

Sgt W.R.C. Mackenzie, CD  
BFC London

Cplc S.T. Kirkey  
BFC Shilo

Cplc J.R. Lafrenière, CD  
USE Section Ottawa

Cpl J.R.G. Girard  
BFC Bagotville

Cpl L.J.J. Payne  
USE Section Halifax

## Canadian Forces Decoration

For a large number of Branch members who are much more mortal, long service has been recognized by means of the Canadian Forces Decoration (CD). 675 members have been awarded the CD; a further 204 have the first clasp, and 14 have the second clasp.

**Note:** Information concerning award recipients has been based upon information provided by personnel records. Some errors and omissions were noted initially; it is possible that some recipients may still be omitted. Should this be the case, the editorial staff offer their apologies and ask that the individual(s) concerned so advise them.

## Décoration des Forces canadiennes

Un grand nombre de membres plus ordinaires du Service se sont vu décerner la Décoration des Forces canadiennes en raison de leurs nombreuses années de service. Ainsi, 675 d'entre eux ont reçu la CD; 204 ont reçu la première agrafe, et 14, la deuxième agrafe.

**Nota:** Les renseignements concernant les récipiendaires de récompenses sont fondés sur des informations trouvées dans les dossiers du personnel. On a initialement relevé des erreurs et des omissions; il est possible qu'on ait manqué de mentionner certains récipiendaires. Dans ce cas, les membres du personnel de rédaction offrent leurs excuses et demandent aux personnes concernées de bien vouloir leur laisser savoir si leur nom a été oublié.

## LCOL R.E. GLADSTONE RETIRES

## LE LCOL R.E. GLADSTONE PREND SA RETRAITE



LCol Ron Gladstone's last day in uniform was 10 June 1983 after having served in one uniform or another for a period well in excess of 30 years. LCol Gladstone's career included service with the Royal Air Force and with the London Metropolitan Police. He enrolled in the RCAF in 1955 and was commissioned in 1965. He is well known throughout the Branch having served with the SIU, two tours in Europe, CFB Bagotville, and extensively in NDHQ. LCol Gladstone also served as the Chairman of the MP Blind Fund until his retirement, a period when the Fund has seen its annual contributions more than doubled. Well known for his talents as a raconteur and for his joie de vivre LCol Gladstone's association with DND will continue as an employee in NDHQ (Adm Per) where he will be involved with a project he was involved with as D Secur 2.

Le 10 juin 1983, le lcol Ron Gladstone revêt pour la dernière fois l'uniforme militaire après plus de 30 années de service sous un uniforme ou un autre. Au cours de sa carrière, il connaît du service, entre autres, dans la **Royal Air Force** et la **London Metropolitan Police**. Il s'enrôle dans l'ARC en 1955 et obtient son brevet d'officier en 1965. Ayant travaillé à l'UES et fait deux périodes de service en Europe, à la BFC Bagotville, et ayant été en poste pour des périodes prolongées au QGDN, il est bien connu dans tout le Service. Le lcol Gladstone a également servi à titre de président du Fonds de la Police militaire pour les enfants aveugles jusqu'à ce qu'il prenne sa retraite et pendant sa présidence, les contributions annuelles au Fonds ont plus que doublé. Il est bien connu pour ses talents de conteur et sa joie de vivre. Cependant, les grandes qualités de cet homme ne seront pas perdues pour le MDN, car il assumera un poste au sein du SMA(Per) au QGDN où il travaillera à un projet dont il s'occupait déjà en qualité de D Sécurité 2.

# Canadian Forces School of Intelligence and Security    Ecole du Renseignement et de la Sécurité des Forces Canadiennes

CFSIS GRADUATING COURSES MARCH 1983/DIPLÔMÉS DE L'ERSFC MARS 1983



## AV 8301

**Front row L to R/première rangée, de gauche à droite:** Sgt/sgt Bonner, WO/adj Knuyver, Maj/maj Peddle, Capt/capt Francis, Sgt/sgt Corkum. **Centre row/rangée du milieu:** Sgt/sgt Blake, WO/adj Gibson, MCpl/cplc Walesiak, MCpl/cplc Gook, Sgt/sgt Morasse, Sgt/sgt Day, MCpl/cplc Sumlik, MCpl/cplc Martel, Sgt/sgt Simpson. **Rear row/dernière rangée:** Sgt/sgt Huard, Sgt/sgt Armstrong, Sgt/sgt Potvin, MCpl/cplc Michaud, Sgt/sgt Schofield, MCpl/cplc Ferguson, MCpl/cplc Barcleay, MCpl/cplc Leblanc, Sgt/sgt Brown.



## NZ 8301

**Front row L to R/première rangée, de gauche à droite:** Sgt/sgt Penny, Capt/capt Handson, WO/adjum Archambault. **Centre row/rangée du milieu:** WO/adj Calnan, Sgt/sgt Clouthier, MCpl/cplc Therrien, Sgt/sgt Lafrance, Sgt/sgt Dionne, MCpl/cplc Drover, Sgt/sgt Riberdy, Sgt/sgt Kemble. **Rear row/dernière rangée:** Sgt/sgt MacLeod, Sgt/sgt Stephenson, Sgt/sgt Hatfield, Sgt/sgt Malenfant, Sgt/sgt Gougen, MCpl/cplc Vermeer, MCpl/cplc McCann, Cpl/cpl Findlater.



**TQ5 8301(F)**

**Front row L to R/première rangée, de gauche à droite:** MCpl/cplc Bolduc, WO/adj Valiquette, Capt/capt Olexa, MCpl/cplc Beaudoin. **Centre row/rangée du milieu:** Cpl/cpl Lowden, Cpl/cpl Lavoie, Cpl/cpl Dupuis, Cpl/cpl Drapeau, Pte/sdt Labelle, Pte/sdt Girard, Pte/sdt Caron, Pte/sdt Pelletier, Pte/sdt Roy, Cpl/cpl Labourdette, Pte/sdt Newton, Pte/sdt Blanchet. **Rear row/dernière rangée:** Cpl/cpl Bouchard, Cpl/cpl Labelle, Pte/sdt Vezina, Cpl/cpl Langlois, Cpl/cpl Guay, Cpl/cpl Lemay, Cpl/cpl Quenneville, Pte/sdt Turcotte, Cpl/cpl Larocque, Pte/sdt Gagnon.



**TQ3 8208(F)**

**Front row L to R/première rangée, de gauche à droite:** MCpl/cplc Ouellete, MWO/adjum Jean, Capt/capt Olexa, Cpl/cpl Reeves. **Centre row/rangée du milieu:** Pte/sdt Leblanc, Pte/sdt Morin, Cpl/cpl Leclair, Cpl/cpl Desrochers, Pte/sdt Ouellet, Pte/sdt Mercier, Pte/sdt Lanouette, Cpl/cpl Dumais, Cpl/cpl Lefort, Cpl/cpl Lafrenière, Pte/sdt Trudel. **Rear row/dernière rangée:** MCpl/cplc Comean, Pte/sdt Martel, Pte/sdt Rocher, Pte/sdt Therrien, Cpl/cpl Perron, Pte/sdt Lamothe, Pte/sdt Paulin, Pte/sdt Bolduc, Pte/sdt Couture, Pte/sdt Blake, Pte/sdt Vadnais.